

•• Janvier 2017 •• N°276

GenMag

GENNEVILLIERS MAGAZINE



Gennevilliers toujours...

Avec nostalgie ou passion, énormément de tendresse, ils adressent leurs vœux pour la ville, des souhaits pour nous tous.



illustration : Freepik.com

meilleurs vœux
❖ 2017 ❖

Cela paraît toujours
impossible jusqu'à
ce que ce soit fait.

— Nelson Mandela —

On aime la galette

... républicaine



Écoquartier

Il a son comité de quartier



Je lis, tu lis, ils lisent...

Le prix littéraire des enfants, c'est aussi pour les parents



Archives du magazine



Gennevilliers Magazine •• janvier 2017 •• N°276

177, avenue Gabriel-Péri - 92230 Gennevilliers - Tél. 01 40 85 66 66 - Fax 01 40 85 68 98 - www.ville-gennevilliers.fr
 Directeur de publication: Marc Hourson • Directeur de la Rédaction: Alain Moneris • Rédactrice en chef: Valérie Mauger-Estor (01 40 85 64 85) valerie.mauger@ville-gennevilliers.fr • Rédaction: Fabien Antranik (01 40 85 66 74) - Martine Hupier (01 40 85 64 89) - Nora Kajjiou (01 40 85 64 82) - Jean-Michel Masqué - Céline Nouguès - Cyril Payet
 Photographies: Didier Comellec - Sami Benyoucef - Maxime Bessières - Jean-Marie Droisy - Tiphaine Lanvin
 Maquette: André Guilhou • Imprimerie: LNI (01 40 85 74 85) • Publicité: HSP (01 55 69 31 00) • Distribué par Kepha Publicité • Conception graphique: Acte-là ! • Dépôt légal: janvier 2017.

TÉMOIGNAGES

Dans les yeux des enfants de Gennevilliers

p. 14/21

Ils sont comédiens, sportifs, artistes, intellectuels... Leur point commun ? Ils ont vécu ou vivent encore à Gennevilliers et sont attachés à la ville. Portrait d'hommes et de femmes, connus et reconnus, qui livrent quelques jolis souvenirs. En ce mois de janvier, ils adressent leurs vœux aux Gennevillois. Avec affection.



Intergénérationnel

Des étudiants et des aînés sous le même toit



La tête et les jambes

Le centre équestre, ça fait du bien



Toute l'équipe de GenMag vous souhaite le meilleur pour 2017

➔
L'AGENDA DU MOIS
 détachable en pages centrales



En images



↑ L'association des commerçants fait bouger le marché du Village avec ses animations.



↑ Le Secours populaire français mobilisé. Ce jour-là, une vente solidaire de jouets.



↑ Action ! Les enfants de l'école Gustave-Caillebotte tournent un film pendant leur Tap, « En route pour la troisième séance ».



↑ La ville d'Al Bireh, en Palestine, et Gennevilliers sont désormais jumelées. Vive les mariées !



↑ C'est dans la poche ! Les jeunes diplômés ont célébré leur réussite dans les salons d'honneur de la mairie.

↑ Rencontre et débat autour du thème « handicap et loisirs ».



↑ Le père Noël n'a oublié personne. Il était présent au Noël des enfants porteurs de handicap (en haut à gauche), mais aussi à l'espace Grésillons pour le Noël solidaire organisé par le Secours populaire (en haut à droite).



← Les danseurs de zumba en ont profité pour faire la fête (en bas à gauche) et les enfants de maternelle ont bien reçu leur cadeau : un livre (en bas à droite).

→ Vernissage de l'exposition consacrée aux travailleurs maghrébins, « Chibanis », dans les locaux du CCPG, rue Victor-Hugo.

↓ La salle des fêtes accueille le spectacle de Noël organisé pour les enfants de maternelle.



Le tournoi régional de badminton, c'est au gymnase Edouard-Vaillant.



Le congrès départemental de la Fnaca s'est tenu à Gennevilliers.



Être délégué de classe, c'est du sérieux. On se forme en mairie.

Le conseil de quartier du Fossé-de-l'Aumône et sa « Teuf du père Noël ». Pour l'occasion, on sort les micros. C'est karaoké !



Chanteurs, danseurs, sportifs, autoentrepreneurs... les étoiles du Luth ont présenté leurs talents à l'espace Aimé-Césaire.



Les pompiers ont donné toute leur énergie pour faire de la Sainte-Barbe un jour de fête.



L'association de bricolage, Les Copeaux d'abord, a ouvert ses portes.

Au comité de quartier du Village, des commissions sont mises en place afin de trouver des solutions aux incivilités qui perturbent le quotidien.



L'association Renaissance était présente sur le parvis de Carrefour pour le mois de l'économie sociale et solidaire.





Ça sent la cannelle, le sirop d'érable, le chocolat chaud, la neige et les mets de choix. Le marché de Noël, c'est notre madeleine à nous. Un peu de chaleur au cœur de l'hiver...
... Du rêve à déguster sans modération..





Les jeunes aussi ont leur mot à dire dans la construction du city stade. Sur place, ils ont rencontré techniciens et élus. Parmi eux : Nadia Mouaddine et Mohamed Grichi.



LES AGNETTES

Dessine-moi un city stade

Pour l'été prochain, les jeunes des Agnettes disposeront d'un city stade de dernière génération qui sera construit à l'emplacement de l'ancien. Les intéressés ont donné leur avis sur les finitions de cet équipement sportif de proximité.

De tous les quartiers de Gennevilliers, celui des Agnettes est le dernier des Mohicans à posséder un plateau d'évolution d'ancienne génération, derrière le gymnase Joliot-Curie. Ses habitués se retrouvent sur un sol en ciment pour jouer au basket sur les deux terrains aménagés, et taper dans un ballon de football sur celui d'à côté. Point de repère de la jeunesse sportive et quoique largement fréquenté, l'équipement de proximité souffre manifestement la comparaison avec ses équivalents de nouvelle génération qui ont poussé ces dernières années, du Village au Fossé-de-l'Aumône en passant par les Grésillons, Chandon-Brenu-Sévines et le Luth. Consciente de cette situation et interpellée à plusieurs

reprises par les intéressés, la Municipalité avait dans ses cartons un projet adapté aux exigences du XXI^e siècle. Le pas va être franchi de l'esquisse à sa concrétisation, et l'ouvrage verra le jour avant l'été. En lieu et place de l'actuel plateau d'évolution sera donc réalisé un city stade, copie conforme du modèle construit au Fossé-de-l'Aumône, près de l'école Paul-Langevin.

LA BALLE AU BOND

Dans le détail, il s'agit à la fois d'un terrain de football, de basket et de handball, d'une dimension de 30 X 20 mètres, ainsi que d'un coin agrès idéal pour du fitness et travailler le cardio. Le sol sera dans un

matériau souple, beaucoup moins traumatisant pour les articulations.

L'originalité de la démarche est d'associer celles et ceux qui sont les principaux utilisateurs de cet équipement de quartier. C'est pourquoi, le 7 décembre, les services municipaux, les élus des Agnettes et l'antenne de quartier ont rencontré les jeunes, sur le site, pour leur présenter le projet. « Une dizaine d'entre eux ont donné leur avis sur certains aspects du projet », explique Djaafar Ayad. Le responsable de la structure jeunesse 16-25 ans des Agnettes a animé au mois de décembre plusieurs réunions avec les jeunes impliqués. « Nous leur avons laissé carte blanche quant à la couleur du revêtement, l'aménagement des abords du terrain – ligne de touche ? planche de rebond ? – ainsi que sur le choix et la localisation des agrès. » Les jeunes ne seront cependant pas les utilisateurs exclusifs du futur city stade. Les écoles du quartier en profiteront également sur le temps scolaire. En dehors, l'ouvrage sera mis à disposition des habitants du quartier et durant les vacances scolaires... jusqu'à 20 heures les soirs d'hiver et 22 heures en été.

• CYRIL PAYET



AUX QUATRE COINS DE LA VILLE

VOUS EN PRENDREZ BIEN UNE PART ?

► Qui aura la fève ? La question taraude petits et grands au mois de janvier. Pour fêter la nouvelle année, les quartiers réunissent les habitants autour d'une galette républicaine et de multiples animations.

Au Village, les anciens ont rendez-vous **jeudi 12 janvier**, de 15 h à 17 h, à la ferme de l'Horloge. La coordination gérontologique et le club Agir en profiteront pour présenter leurs missions. Pour ceux qui souhaitent pousser la chansonnette, une soirée karaoké est programmée **vendredi 20 janvier**, de 18 h 30 à 23 h, à l'école primaire Gustave-Caillebotte.

Aux Grésillons, les élus présenteront leurs vœux **samedi 14 janvier**, à 15 h, à l'espace culturel et social. L'occasion de découvrir pour certains cette structure, située 40 rue François-Kovac, et qui propose de nombreuses activités (ateliers numériques, ateliers créatifs, accès aux droits, accompagnement de projets, actions de solidarité, etc.)

Enfin, les quartiers du Fossé-de-l'Aumône et des Chevrins se regrouperont autour d'un repas partagé **samedi 14 janvier**, de midi à 17 h, à la maison de l'enfance Youri-Gagarine.

• FABIEN ANTRANIK.

LE LUTH

ON EST UN GROUPE

Rendez-vous **mercredi 11 janvier**, de 14 h 30 à 16 h 30, à l'espace Aimé-Césaire, pour un « Kawaa rencontre », autour d'un café sur la thématique « La vie en groupe ».

NOUVEL AN

Mercredi 11 janvier, à 18 h, à l'espace Aimé-Césaire : réunion du collectif animation, culture et loisirs pour préparer la fête du nouvel an chinois, qui aura lieu samedi 4 février, au Luth.

EN PERMANENCE

Deux élus de quartier reçoivent les habitants dans le cadre d'une permanence pour répondre aux questions concernant la vie du quartier. La prochaine a lieu **jeudi 12 janvier**, de 18 h à 19 h, à l'espace Aimé-Césaire. Sans rendez-vous. Les questions liées au logement sont traitées en mairie au 5^e étage.

DURABLEMENT

Le collectif aménagement et cadre de vie se réunit **jeudi 19 janvier**, à 18 h, à l'espace, pour réfléchir aux actions et animations à mener dans le cadre de la Semaine du développement durable.

RENDEZ-VOUS AU 41

La prochaine animation de hall proposée par les membres du conseil de quartier du Luth se tient **jeudi 26 janvier**, de 17 h à 19 h, 41 boulevard Jean-Jacques-Rousseau. Rendez-vous autour d'un café ou d'un thé pour discuter de l'actualité et des activités du quartier.

ILS NE JETTENT RIEN

Le Repair café de l'association Récit Pro Cité a lieu **samedi 28 janvier**, de 13 h à 17 h, 6 avenue Lénine. Chacun peut venir apprendre, avec des passionnés de la bricole, à réparer ses appareils électroniques, ses vêtements, son ordinateur ou son vélo. La démarche étant gratuite, les participants sont simplement invités à apporter quelque chose à manger ou à boire.

ATELIER D'AGNÈS

Échanges de savoirs... et fabrication de parfum, **jeudi 2 février**, de 14 h à 16 h, à l'espace Aimé-Césaire.

CHANDON-BRENU-SÉVINES

AUTOUR DES FEMMES

Dans le cadre d'un projet autour de la valorisation de la

femme, la structure jeunesse du quartier propose une soirée « femmes du monde », **samedi 7 janvier**, à 19 h, à l'espace Nelson-Mandela, 20 avenue Chandon.

Au programme : rencontres, courts-métrages, débats, défilé de mode et dégustations. Ouvert à tous. Afin de préparer la soirée, la structure jeunesse organise un atelier culinaire avec un professionnel, **vendredi 6 janvier** après-midi, à l'espace Nelson-Mandela.

► Pour plus de renseignements, contacter Florida, référente structure jeunesse au 01 40 85 49 94 ou à l'antenne, au 06 29 14 80 56.

RÉPUBLIQUE

PARLONS CITÉ

Réunion publique de concertation sur le cadre de vie de la cité Aubrun, **jeudi 19 janvier**, à 18 h, dans la salle polyvalente du groupe scolaire Lucie-Aubrac. Entrée 35 rue Henri-Barbusse.

LE FOSSÉ-DE-L'AUMÔNE

SOMMAIRE

Le prochain comité de rédaction du journal de quartier se tient **jeudi 12 janvier**, à 18 h 30, à l'antenne, 6 place Jules-Guesde. Les habitants qui souhaitent s'exprimer sur un sujet ou parler d'une initiative sont invités à cette réunion.

► À la sauce nippone

Exposition

« Les lapins au pays des merveilles » par Vicky Lyfoung, artiste-illustratrice spécialisée en manga, **du 6 au 31 janvier**, à l'espace Aimé-Césaire.

► Vernissage et démonstration par l'artiste. vendredi 6 janvier, à partir de 18 h 30.



CHANDON-BRENU-SÉVINES

Rencontre **au sommet**

Les cours d'enseignement moral et civique en école élémentaire ont conduit une classe de CM2 d'Anatole-France à rencontrer le maire de Gennevilliers, mi-décembre. Une initiative soigneusement préparée par les élèves et organisée sous la forme d'un long entretien qui a ravi tout le monde.

« Vous êtes tous en CM2 et vous passerez l'année prochaine en CM3... » Rires dans la salle. La phrase du maire a fait mouche chez les élèves. « Il avait dit la même chose au parc des Sévines... » Nouveaux éclats de rire. La punchline retournée à l'expéditeur a produit elle aussi son effet. En cinq secondes chrono, la glace est brisée entre le premier magistrat et la classe de CM2 de l'école Anatole-France accueillie le 16 décembre au 18^e étage de l'hôtel de ville. Durant près de 90 minutes, les écoliers, anti-sèches sous les yeux, ont bombardé de questions le premier magistrat. Comment devient-on maire ? Quel est le rôle des élus ? Avez-vous des gardes du corps ? D'où vient l'argent qui est dépensé ?... Plusieurs dizaines de questions sont ainsi sorties de la bouche des enfants qui les avaient préparées en classe. Tour à tour pédagogue, facétieux,

sérieux, interrogatif, l' élu s'est plié de très bonne grâce à cet entretien à 17 voix, exactement ce que les jeunes visiteurs attendaient de lui. Pendant ce temps, Sana, secrétaire de séance pour l'occasion, s'efforçait de prendre en note un maximum de réponses. L'initiative répondait à une demande des élèves, croisée avec un travail sur la découverte des institutions locales mené en classe, dans le cadre des cours d'enseignement moral et civique. Une fois toutes leurs questions posées, les élèves ont eu les ressources d'en improviser de nouvelles, tout aussi pertinentes. Puis, inversion des rôles, ils ont été à leur tour questionnés par le maire. L'exercice a été réussi au-delà des espérances de l'enseignante. Et, pour boucler cet après-midi particulier, quoi de mieux que de l'immortaliser ? Pas un selfie mais une vraie photo de groupe prise dans la salle du conseil municipal. • CYRIL PAYET



• MARIE-EMMANUELLE TIMOTEÏ, enseignante de la classe de CM2.

Nous sommes venus ici à la demande de ma classe qui voulait absolument rencontrer le maire. Il nous a tout de suite répondu favorablement. La participation des élèves a été excellente, et ils ont bien su gérer cet exercice nouveau pour eux. De retour en classe, après les vacances de Noël, nous allons maintenant revenir sur cette rencontre pour voir ce que les enfants ont retenu.



• LINA, 10 ans.

Le maire est sympathique et j'ai appris beaucoup de choses aujourd'hui, même si j'en savais déjà. J'avais préparé plusieurs questions et j'ai pu les poser. Je n'étais pas intimidée car je voulais vraiment savoir comment le maire travaille.



• DRISS, 10 ans.

J'avais déjà vu le maire, c'était dans une brocante au parc des Sévines. Il est sympathique et il a bien pris le temps de répondre à nos questions. J'ai appris beaucoup de choses et je me suis rendu compte que c'était fatigant d'être maire.



Le Luth gardera sa Poste

La Poste est un service public nécessaire. Il doit être maintenu, voire amélioré, et rester à proximité des usagers. La Ville met tout en œuvre pour qu'il en soit ainsi.

A lors que le renouvellement du contrat de présence postale territoriale pour les années 2017-2019 est en négociation, la Ville tremble pour ses bureaux de Poste. Car au milieu de cette réorganisation plane la menace de fermer plusieurs bureaux dans les Hauts-de-Seine, dont celui du Luth. La Municipalité ne pouvant accepter une telle diminution du service public sur la ville, Eloi Simon, conseiller municipal chargé des services publics, et Patrice Leclerc, maire de Gennevilliers, ont rencontré en urgence les représentants de la direction de La Poste.

La volonté de conserver les trois bureaux existant sur la ville et de retrouver une qualité de distribution du courrier (les habitants ayant ressenti une dégradation de ce service) a été mise en avant lors de la rencontre. Conclusion : le bureau de Poste du Luth restera ouvert ! Et ce pour les cinq prochaines années au moins.



C'est ce que les représentants de La Poste ont affirmé. Par ailleurs, une rencontre entre la direction de La Poste et une délégation d'habitants aura lieu en

février pour traiter la question de la qualité de la distribution du courrier. Le service public doit rester une priorité.

• NORA KAJJIOU

MOI, CHOCOLAT

► Lundi 23 janvier, à 20 heures, Gérard Noiriél, historien et directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), présentera lors d'une conférence « L'incroyable histoire du clown Chocolat ». Il évoquera le parcours de ce jeune esclave cubain, vendu à un marchand espagnol, qui arrive à Paris en 1886 pour y devenir le premier artiste noir célèbre, grâce à l'invention de la comédie clownesque avec son compère Foottit.

Star de la Belle époque, le clown Chocolat était tombé dans l'oubli. Le travail



mené par Gérard Noiriél pour retrouver sa trace a permis de lui rendre sa popularité. L'historien a réhabilité la mémoire de ce personnage à travers un livre, « Chocolat, la véritable histoire de l'homme sans nom ». Par ailleurs, les aventures du clown ont été mises en scène dans le film « Chocolat », réalisé par Roschdy Zem et avec Omar Sy dans le rôle principal. La conférence, organisée par l'Université populaire des Hauts-de-Seine, qui se tiendra dans l'auditorium du lycée Galilée, sera l'occasion de (re)découvrir un parcours hors du commun, trop longtemps oublié.

► Pour tout savoir sur l'Université populaire des Hauts-de-Seine : www.universite-populaire92.org

5 TOURS, 1 ACCORD

► Les discussions entre l'Anru (Agence nationale pour la rénovation urbaine) et la Ville autour du projet de renouvellement urbain des Agnettes continuent... et avancent !

Le directeur de l'Anru, le maire de Gennevilliers et un représentant de la préfecture des Hauts-de-Seine se sont réunis pour aborder l'épineuse question du devenir des cinq tours des Agnettes. Si l'essentiel du projet de restructuration du quartier, qui a été travaillé en

collaboration avec les habitants et présenté par la Ville à l'Anru, fait accord, il reste ce point de divergence.

L'agence a précisé qu'elle souhaitait une étude de scénarios de recomposition urbaine comprenant l'éventualité de la destruction d'une partie des tours et de l'immeuble Victor-Hugo.

Pour la Municipalité, c'est son refus de voir démolir les cinq tours bleues qui a été réaffirmé, ainsi que son souhait de voir les travaux de réhabilitation des bâtiments débiter au plus tôt.

ENSEMBLE, C'EST MIEUX

Chaque partie présente a exprimé sa volonté de trouver ensemble des solu-

tions tournées vers l'intérêt des résidents des Agnettes, et d'aboutir ce mois-ci à la signature d'un protocole de préfiguration. Ce même dessein a mené à un accord. Ainsi, une étude de scénarios sur le secteur sud de la rue des Bas et sur la possibilité de transformer la configuration des logements de l'une des tours sera effectuée, afin d'avoir toutes les cartes en main pour choisir la meilleure hypothèse de recomposition du quartier à soumettre à l'approbation des habitants.

D'autre part, un accord de principe sur la réhabilitation de deux tours et du bâtiment Marcel-Lamour pourrait être validé à la signature du protocole. Un petit pas de franchi.

Le compte est bon

Une opération de recensement sera lancée dès le 19 janvier. Elle durera jusqu'au 25 février et concernera 1 600 foyers.

Toc, toc ! C'est l'agent recenseur qui pointe le bout de son nez...comme à chaque début d'année ! Cette fois-ci, ils seront dix agents communaux à rendre visite aux habitants des 1 600 ménages désignés par l'Insee. Ils collecteront auprès d'eux les données nécessaires au recensement. Un véritable marathon à effectuer en seulement quelques semaines, entre le jeudi 19 janvier et le samedi 25 février. Pour mener à bien cette opération d'envyergure (d'autant que le nombre d'habitants a augmenté cette année avec la

construction de nouveaux logements), les visites pourront avoir lieu du lundi au samedi, jusqu'à 20 heures. En se rendant aux domiciles des personnes concernées par le recensement (8 % des Gennevillois), les agents communaux délivreront plusieurs documents à remplir : un formulaire pour l'ensemble du foyer et des bulletins individuels pour chaque habitant du logement.

RECENSEMENT 2.0

La démarche est obligatoire mais il existe aujourd'hui une alternative aux docu-

ments papiers à remplir, acte que certains trouvent fastidieux.

Désormais, le recensement se simplifie et se fait en quelques clics. En se rendant sur le site www.le-recensement-et-moi.fr, il est possible de procéder à son recensement en une quinzaine de minutes. Pour ce faire, il suffit de se munir du code unique qui est indiqué sur les documents délivrés par l'agent communal et de suivre les indications.

Papier ou numérique, il n'y a plus qu'à choisir !

• NORA KAJJIOU

S'OUVRIR À L'AVENIR

► Samedi 28 janvier, le lycée d'enseignement général et professionnel Galilée ouvre ses portes. De 9 heures à midi, enseignants et élèves actuellement en formation guideront les visiteurs dans la découverte des locaux de l'établissement. Laboratoires et espaces dédiés à l'apprentissage technique livreront leurs secrets. Car si le lycée prépare aux filières générales, des formations aux métiers de la chimie, de la plasturgie et des biotechnologies, qui nécessitent du matériel et des aménagements spécifiques, y sont également proposées. Celles-ci vont du CAP aux classes préparatoires, en passant par la licence professionnelle, et seront présentées lors de cette rencontre. Une occasion à ne pas rater pour préparer sereinement sa rentrée scolaire de 2017. Le mois de juin, qui rime avec inscriptions, arrive bien souvent plus vite que prévu. Autant ne pas être dépourvu !

► Lycée Galilée, 79 avenue Chandon. tél. 01 47 33 30 20.



Et de huit !



À leur tour, les habitants de l'écoquartier République se sont dotés d'un conseil de quartier. Cet outil de démocratie participative déjà déployé ailleurs dans la ville a été repensé en 2017, afin d'encourager davantage l'expression et la participation de tous.

Trois ans après la mise en place des conseils de quartier, un nouveau venu vient d'entrer dans la danse.

L'histoire retiendra que l'acte fondateur s'est déroulé samedi 26 novembre 2016 dans les locaux de la maison de l'enfance Lucie-et-Raymond-Aubrac, en présence d'une trentaine de personnes, du maire de Gennevilliers, de sa première adjointe Anne-Laure Perez (également référente pour le quartier) et de Laurent Noël, adjoint en charge de la démocratie participative. Le moment fut solennel mais pas trop quand même.

Avec ses 1 800 logements axés sur la mixité sociale, son groupe scolaire tout neuf, ses équipements publics, ses commerces de proximité et son parc, l'écoquartier République dispose de tous les atouts pour s'épanouir. Le conseil de quartier aura à cœur d'impliquer les habitants, de le faire vivre par leurs actions et leurs projets. Le parc des Chausson, inauguré au mois de novembre

dernier, offre un premier galop d'essai pour les volontaires qui ont choisi de s'investir. Ce poumon vert de 6 500 mètres carrés accueillera un jardin partagé composé de bacs de cultures hors sol. « Avec des habitants, le groupe scolaire et le centre de loisirs, nous réfléchissons à un mode de

gestion commune de l'espace qui permettra à chacun de l'utiliser pour ses activités », confie Nadia. Cette mère de famille a emménagé l'été dernier. Elle vivait auparavant aux Chevrins et siégeait dans son conseil de quartier... « C'est l'instance idéale pour apprendre à se connaître, parler des problèmes à résoudre, porter seul ou à plusieurs des projets qui profitent à tous, et pouvoir les réaliser grâce au budget participatif », assure-t-elle. L'écoquartier a beau faire ses premiers pas dans l'existence, le conseil y a déjà tout son rôle à jouer. Pour régler des problèmes du quotidien... de stationnement ou d'incivilités, par exemple !

• CYRIL PAYET

► Coup de jeune sur les conseils de quartier

Un vent nouveau souffle sur les conseils de quartier en 2017. Cette instance de la vie démocratique locale évolue tout en gardant la même finalité : encourager l'expression et la participation des habitants. L'objectif est de partir davantage des centres d'intérêt et des motivations des habitants qui sont accompagnés pour développer leurs projets individuels ou collectifs. À cette fin, le dispositif est assoupli et les procédures simplifiées. Les habitants ont la liberté de nommer leurs instances comme ils le souhaitent. De nouveaux formats de réunion vont être expérimentés. Le volet formation est renforcé. Les budgets participatifs sont maintenus mais leur utilisation prend désormais en compte le sens donné au développement du potentiel citoyen de chacun. Le droit de saisine du conseil municipal demeure également.

Investir quand même

36 millions d'euros en investissement, dont 15 millions pour les grands projets.

L'État réduit ses dotations aux collectivités, mais l'objectif de l'équipe municipale demeure de préserver le cadre de vie des habitants et les services aux usagers.

Bien que le contexte économique national soit défavorable, la Ville met tout en œuvre pour assurer une politique de solidarité. Les orientations budgétaires 2017 visent à développer une ville pour tous au cœur du Grand Paris. Pour ce faire, il s'agit de maîtriser les dépenses de fonctionnement afin d'investir et de préserver le service public, sans mettre à mal le pouvoir d'achat des ménages (maintien de la hausse des taux des taxes d'habitation et foncière au niveau de l'inflation, politique fiscale favorisant les abattements). Pour contenir la croissance des dépenses de fonctionnement, la diminution des

charges à caractère général, le gel des subventions aux associations et la maîtrise de la masse salariale sont mis en place. En parallèle, s'organisent des projets d'investissement comme la crèche Richelieu, le parking des Grésillons ou la mise aux normes d'accessibilité des bâtiments, entre autres.

Pour 2017, la priorité sera donnée au secteur de l'enfance, de la jeunesse et de l'éducation. Une attention particulière sera aussi portée à la lutte contre la précarité, au logement et au développement durable, ainsi qu'à la démocratie locale et au service public, sans oublier le développement économique. • NORA KAJJIOU

RALLYE-RAID GENNEVILLOIS

▶ Les circuits routiers électriques... que pour les enfants? Certainement pas! Le Folm Dakar Dantan présente, pour sa première édition, un challenge professionnel auquel participeront les pilotes inscrits au préalable. Seront présents en tant que parrains, Diane Thierry Mieg, actrice et mannequin, ainsi que Guy Adam, ancien coordinateur sportif du Paris-Saint-Germain. À remporter, le trophée Malek-Ghanem. Et comme il n'y a pas que la compétition qui compte, ceux qui le souhaitent pourront tester leur dextérité sur divers circuits.

➔ Rendez-vous à la salle des fêtes, samedi 21 janvier, de 10 h à 18 h, et dimanche 22, de 10 h à 16 h.

FAIRE-PART DE NAISSANCE

▶ Il ne reste plus que quelques semaines à attendre avant l'ouverture de la nouvelle crèche de l'écoquartier République. Alors que la commission de sécurité s'est réunie en décembre, il y a encore une formalité à effectuer, ce mois-ci, avant qu'elle n'ouvre ses portes : la visite d'agrément. La crèche Les Petits Chausson aura une capacité de 50 berceaux, mais dans un premier temps elle ne recevra que 15 enfants. En effet, sa création permettra d'accueillir les enfants des crèches qui doivent être réhabilitées, comme celle de Richelieu. Par la suite, 19 emplois seront créés : auxiliaires de puériculture, agents auprès d'enfants, éducateurs de jeunes enfants... Pour l'instant, c'est la directrice, infirmière et puéricultrice, accompagnée d'une équipe de six personnes, qui se chargera du fonctionnement de la structure.

MEILLEURS VŒUX

La Ville organise une réception **samedi 7 janvier**, à 16 h, dans les salons d'honneur de la mairie, pour fêter ensemble l'année qui commence.

DÉMÉNAGEMENTS

Le cabinet du Docteur Richard Hosana est transféré au centre médical Chandon, 130 avenue Gabriel-Péri. Les horaires des consultations restent inchangés. Le samedi, consultations sur rendez-vous uniquement le matin. Tél. 01 47 98 79 35. De son côté, le laboratoire de biologie médicale Lupescu change de local afin de respecter les normes d'accessibilité et de s'équiper de nouvelles salles de prélèvement. Sa nouvelle adresse : 167 avenue Gabriel-Péri.

TERMITES

Suite à la détection de termites au Luth, une zone d'action contre ces nuisibles a été déterminée par arrêté municipal. Les propriétaires des immeubles situés dans l'ensemble du quartier du Luth et le nord du quartier des Chevrons doivent procéder dans les six mois à la recherche d'éventuelles termites, ainsi qu'aux travaux préventifs ou d'éradication nécessaires.

➔ Pour tous renseignements, contacter le service d'hygiène et propreté, au 01 40 85 63 37.

« CHIBANIS », ÇA CONTINUE !

Nombreux sont ceux qui ont déjà visité l'exposition « Sortir de l'ombre : histoires, paroles et portraits de Chibanis », au CCGP, 3 rue Victor-Hugo. Pour les retardataires, elle se prolonge jusqu'aux vacances de février. L'exposition est en entrée libre, **les mercredis**, de 14 h à 18 h et **les samedis**, de 10 h à midi.

MON BEAU SAPIN

Les jeudis 5, 12 et 19 janvier, un ramassage des sapins de Noël est organisé dès 8 h. Il suffit de déposer l'ex-roi des forêts sur le trottoir le plus proche. Il sera collecté puis recyclé. Attention, tous sont les bienvenus, hormis les sapins floqués et artificiels qui ne peuvent être récupérés.

INITIATION TABLETTE

La médiathèque François-Rabelais propose un nouvel atelier pour maîtriser l'utilisation de tablettes Android, **vendredi 27 janvier**, de 10 h à midi. D'autres ateliers multimédias sont également organisés ce mois-ci : recherche Internet niveau 1, **mardi 3**, de 19 h à 20 h 30, et niveau 2, **mardi 10** ; découverte de l'ordinateur et d'Internet niveau 1, **vendredi 6**, de 10 h à midi, et niveau 2, **vendredi 13** ; Internet débutants, **vendredi 20**, de 10 h à midi ; traitement de texte niveau 1, **mardi 24**, de 19 h à 20 h 30, et niveau 2, **mardi 31**.

ICI LA BOSNIE

Le maire Patrice Leclerc a rencontré Hadim, partenaire bosnien du CCFD-Terre solidaire, lors d'une table ronde à Nanterre. Celui-ci, engagé dans l'association Youth Initiative For Human Rights Bosnie, lutte contre les conflits présents dans son pays en provoquant des rencontres entre des jeunes de communautés différentes. L'échange a permis de confronter les constats et objectifs bosniaques et français pour réfléchir à des pistes d'action vers plus de solidarité.

Une ville qui ne manque pas de **personnalités**

Gennevilliers, on ne l'oublie jamais. Des chanteurs, sportifs, acteurs, artistes, intellectuels y ont grandi, certains l'ont découverte à l'âge adulte. Mais depuis qu'ils l'ont croisée et y ont habité, elle continue de résonner en eux. Ils pensent à ceux qui sont ou ont été leurs voisins, leurs amis, et présentent leurs vœux de bonne année à tous les Gennevillois.

NORA KAJJIOU



Hamé

Il y a neuf ans, le chanteur du groupe de rap La Rumeur, Hamé, s'installe au Village avec sa famille. Aujourd'hui, il est également réalisateur.

Lorsque sa famille s'agrandit, Hamé quitte le XVIII^e arrondissement pour habiter au Village. « *Le choix a été rapide, souligne l'artiste. Ma femme vit à Gennevilliers depuis plus de 35 ans, elle y a grandi. La ville est proche de Paris et je m'y sens bien.* » À présent, c'est toute une partie de la vie d'Hamé qui est à Gennevilliers : sa maison, ses amis, les écoles de ses enfants... mais aussi l'avant-première de son nouveau film, coréalisé avec Ékoué, « *Les Derniers Parisiens* », avec Reda Kateb, Slimane Dazi et Mélanie Laurent. Ce long-métrage retrace l'histoire de deux frères qui se déchirent pour un bar situé au cœur de Pigalle. À découvrir au cinéma Jean-Vigo, samedi 28 janvier, à 20h30 (voir page 31).

« Il faut se mobiliser et rester vigilant, ne pas croire ceux qui nous parlent de lendemains qui chantent et nous plongent dans l'austérité. »

Isabelle Adjani

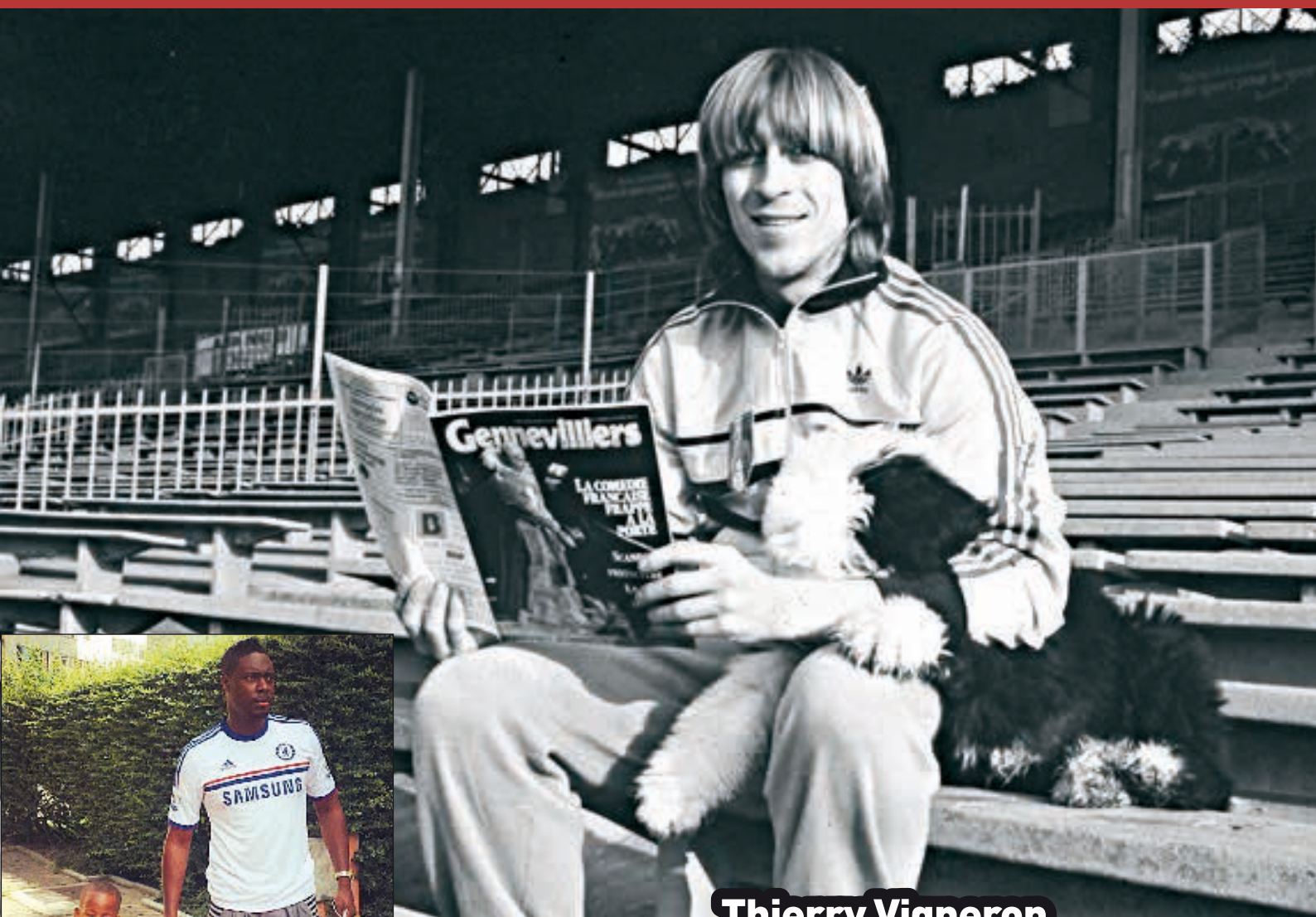
Aujourd'hui, tout le monde se retourne sur elle. Mais à une certaine époque, c'est dans l'anonymat qu'Isabelle Adjani parcourait les rues de Gennevilliers où elle a grandi.

C'est dans le quartier des Agnettes que celle qui allait devenir comédienne habite avec sa famille, lorsqu'elle est enfant. À l'époque, Isabelle Adjani traverse souvent la rue pour se rendre chez son voisin, Jacques Coubard, ancien rédacteur en chef adjoint à *L'Humanité* qui nous a quittés en 2012. Auprès de celui-ci, de sa femme et de ses deux enfants, elle s'ouvre à la culture et apprend à s'investir pour les causes qui lui semblent justes.

Passer sa jeunesse à Gennevilliers a contribué à faire d'Isabelle Adjani la femme engagée qu'elle est aujourd'hui. « *Grandir dans une cité HLM de Gennevilliers a nourri surtout une empathie épidermique*, explique l'actrice lors d'une interview pour *Le Journal du dimanche*. *J'ai vu de près la détresse des gens au quotidien, le travail écrasant, mais aussi la solidarité et les luttes pour le progrès social. Il existait alors un espoir en marche porté par des idéaux qui soudaient les gens au-delà des communautés.* »

Aujourd'hui, l'engagement social qui anime l'actrice ressort dans ses films. Avec « *La journée de la jupe* » ou dernièrement « *Carole Matthieu* », Isabelle Adjani amène les spectateurs à poser un œil critique sur notre société.





Thierry Vigneron

Celui qui a battu en 1980 le record du monde de saut à la perche de l'époque, Thierry Vigneron, a fait ses premiers pas à Gennevilliers, dans les années 60.

Le perchiste a passé son enfance et son adolescence à Gennevilliers. D'abord au Fossé-de-l'Aumône, puis au Luth. S'il a pratiqué la gymnastique au CSMG (Club sportif multisport genevillois) jusqu'à l'âge de 11 ans, c'est lors d'un cross organisé par la Ville qu'il découvre sa discipline de cœur : l'athlétisme. Il se spécialise dans l'univers de la perche, et y excelle ! Remise d'une médaille fabriquée par le département chaudronnerie de son lycée, Galilée, pour avoir battu le record du monde junior et envoi d'une délégation genevilloise (parents compris) à Moscou pour les jeux Olympiques auxquels il a participé en 1980 : son talent ne passe pas inaperçu et lui permet de vivre des moments forts. Devenu conseiller technique régional, chargé de missions pour développer l'athlétisme sur le territoire Aquitaine, Thierry Vigneron est heureux d'avoir pu fréquenter les associations sportives dans sa jeunesse. « C'est l'origine de toute ma construction sociale, souligne-t-il. On y apprend ce qu'est la société, à être dans un groupe. »

« Rejoignez une association qui soit un réel lieu de vie. Suivez les exemples que les gens ont tracés, puis trouvez votre propre chemin. Le sport, l'art, la culture... ce sont des catalyseurs de la réussite personnelle. »



Jessy Matador et son fils en balade, allée Edouard-Manet.

Jessy Matador

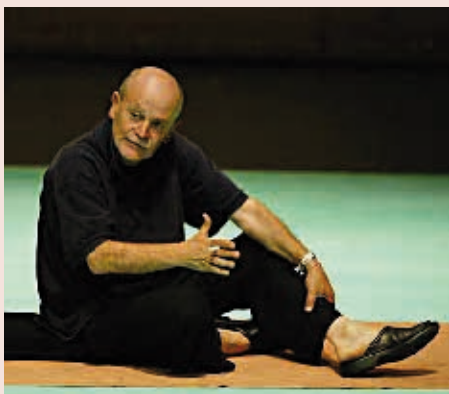
Artiste accompli, Jessy Matador est chanteur, danseur, mais aussi producteur. Plusieurs années après avoir quitté le Luth, ce quartier et ses habitants lui tiennent toujours autant à cœur.

« Je suis fier de dire que j'ai grandi à Gennevilliers », affirme Jessy Matador. Le chanteur d'African new style (genre musical dérivé du coupé-décalé) s'est fait connaître en interprétant la chanson « Allez ola olé » lors de sa participation au concours Eurovision de 2010. Aujourd'hui, il évoque ses années genevilloises avec enthousiasme : « Le Luth, ça reste votre famille pour toujours. J'y ai habité avec mes parents et mes cinq frères et sœurs, de 2001 à 2009. Je me rappelle la solidarité entre habitants du quartier, il y avait une réelle entraide. Depuis, je continue à fréquenter la ville. Elle a beaucoup évolué et est en pleine expansion. »

Jessy Matador revient régulièrement à Gennevilliers pour voir sa famille et ses amis. Cependant, il ne s'y est jamais produit. « Pour ma part, ce n'est pas l'envie qui manque, explique l'artiste. Chanter pour la ville serait une grande fierté. » À l'heure actuelle, Jessy Matador continue à accomplir ses rêves et travaille en tant que producteur sur un nouvel album. Il se rend également auprès des jeunes, dans les écoles, avec la volonté de leur faire prendre confiance en eux.

« Croyez en vous ! Tout le monde peut y arriver, on a juste besoin d'être encouragé. »

Bernard Sobel



Metteur en scène et réalisateur, Bernard Sobel a fondé l'Ensemble théâtral de Gennevilliers (ETG) en 1964. 20 ans plus tard, le lieu est promu Centre dramatique national... l'actuel T2G ! Si Bernard Sobel n'exerce plus ses fonctions de directeur depuis 2006, il n'a pas pour autant quitté la ville et réside toujours dans le quartier des Grésillons.

Lorsqu'il évoque Gennevilliers, c'est vers l'avenir que Bernard Sobel souhaite regarder. Peu lui importe le passé. Celui qui a posé la première pierre d'une institution théâtrale au rayonnement désormais national affirme que le combat pour préserver et développer la culture n'est pas fini...

Si Bernard Sobel a mis sa pratique artistique au service de la ville en dirigeant pendant de nombreuses années le théâtre, il souligne que le haut lieu culturel a toujours été la Mairie. «*Ce sont le conseil municipal et ses maires, depuis Waldeck L'Huillier, qui ont mis en place la culture sur la ville. Nous étions tous ensemble dans ce combat, aux côtés de la Municipalité. Le théâtre fait partie des services publics, au même titre que l'urbanisme, la santé ou l'éducation.*»

«*Je souhaite aux jeunes d'avoir toujours à leurs côtés le conseil municipal, ces gens issus de Gennevilliers, de pouvoir travailler selon leurs envies, leurs désirs et de ne pas seulement subir la brutalité d'un système social.*»

De l'Ensemble théâtral au T2G

En 2007, c'est Pascal Rambert qui succède au metteur en scène d'«*Ubu roi*» et de «*Napoléon ou les Cent-Jours*», entre autres. Il transforme le lieu en centre dramatique national de création contemporaine et passe aujourd'hui la main à Daniel Jeanneteau.

Geneviève Gambillon

Elle est LA meilleure coureuse cycliste des années 70. Et pendant cette belle époque, où logeait Geneviève Gambillon ? À la clinique Pasteur, au Village, où elle travaillait et qui est aujourd'hui devenue une maison de retraite médicalisée.

Championne du monde sur route en 1972 et 1974, championne de France sur route, de poursuite et de vitesse à plusieurs reprises, Geneviève Gambillon est arrivée à Gennevilliers à 17 ans. Elle y est restée de 1968 à 1976. Si aujourd'hui elle vit en Normandie, elle se souvient parfaitement de ces années rythmées par le sport et la compétition, celles où elle a progressé jusqu'à atteindre son meilleur niveau. Alors qu'elle travaillait à la clinique, située au Village, elle menait en parallèle un entraînement intensif. «*À l'époque, une journée-type, c'était entraînement à 4 ou 5 heures du matin, avant de commencer le travail à 8 heures,* raconte-t-elle. *Puis, il y avait la pause et j'en profitais pour rejoindre mon entraîneur à Levallois. Je roulais sur les quais et dans la vallée de Chevreuse. Ensuite, je devais être de retour à 16 heures pour reprendre mon poste, et ce jusqu'à 20 heures. C'était un rythme soutenu, je me consacrais entièrement à mon sport.*» Infatigable, la jeune femme faisait aussi du handball le soir et de la gymnastique dans les clubs sportifs genevillois. Quelle énergie !

«*Dans mes souvenirs, il y avait beaucoup d'organismes et d'installations sportives à Gennevilliers. Il faut que les jeunes en profitent, qu'ils fréquentent les salles de sport.*»



Jean Foucambert

Initiateur en France de la méthode globale pour l'apprentissage de la lecture, Jean Foucambert est revenu vivre aux Grésillons il y a plus de vingt ans.

Après être parti travailler en province, Jean Foucambert habite à nouveau à Gennevilliers, là où il a grandi. Selon le chercheur engagé dans une démarche pour rénover en profondeur la pédagogie de la lecture, la Ville mène depuis longtemps des politiques culturelles et d'éducation populaire. «*C'est l'une des raisons pour lesquelles je suis revenu aux Grésillons*», précise Jean Foucambert. Pour celui qui est investi au sein de l'Association française pour la lecture, «*il est important de donner accès à ce savoir au plus grand nombre.*»

«*Retrouver, recréer les conditions d'une culture populaire militante permettrait de changer le monde.*»



La carrière sportive de la coureuse cycliste fut pleine de victoires.



David Gabison

Le visage de David Gabison a marqué les scènes de théâtre, ainsi que les écrans, petits et grands. Pourtant, il n'a pas quitté son quartier, le Fossé-de-l'Aumône, où sa mère (fondatrice du service social de Gennevilliers avec Jean Grandel) a également habité.

C'est en 1969 qu'il commence le théâtre en tant que semi-professionnel, avec l'Ensemble théâtral de Gennevilliers. David Gabison intègre la troupe d'acteurs dirigée par Bernard Sobel, qui lui propose un contrat rémunéré. Pour l'artiste, c'est le début d'une grande aventure. *« C'était la première fois que j'étais payé pour faire ce que j'aimais, s'enthousiasme-t-il. Au départ, je travaillais en même temps chez EDF. Mais je ne pouvais pas mener ces deux activités de front car les horaires se chevauchaient. J'ai dû faire un choix et il a été rapide : j'ai quitté mes fonctions chez EDF. Tout le monde m'a pris pour un fou au départ, pourtant je ne l'ai jamais regretté ! Cette expérience au sein du Théâtre de Gennevilliers m'a permis de faire des rencontres, d'aller vers d'autres metteurs en scène (Roger Blin, Eduardo Manet, Samuel Beckett...). J'étais au sein d'un théâtre militant qui m'a appris à mieux comprendre et déchiffrer le monde dans lequel je suis. »*

L'acteur a aussi fait beaucoup de télévision et du cinéma. Il a joué par exemple dans « Les Visiteurs » et la série « Maigret ». Aujourd'hui, il continue à monter ses propres textes pour le théâtre, toujours avec la même exigence. Son dernier projet, inspiré des œuvres de Thomas Bernhard, auteur autrichien, prend la forme de deux textes : « La Casquette » et « Est-ce une tragédie ? Est-ce une comédie ? » Une représentation a déjà eu lieu... dans son appartement genevillois !

« Allez au théâtre et achetez des livres ! C'est le meilleur moyen pour comprendre et circonvier les malheurs et les injustices. »



Jean Sommer

Auteur-compositeur-interprète, Jean Sommer a fait ses débuts auprès de Jean Ferrat et Georges Brassens. Il habitait aux Agnettes dans les années 70. Aujourd'hui, il s'est spécialisé dans le coaching vocal.

De 1970 à 1978, juste après la sortie de son premier disque couronné par le Grand prix de l'Académie Charles-Cros, Jean Sommer réside aux Agnettes avec

sa femme, originaire de la ville. Il se remémore cette étape, celle du début de sa vie de famille, avec plaisir. *« Mes années à Gennevilliers marquent mon passage du statut de célibataire dans une petite pièce à celui d'adulte dans un appartement où il y avait tout le confort, s'amuse-t-il. Le quartier était agréable et le voisinage sympathique. C'était un moment paisible dans ma vie. »* Désormais, il délivre ses conseils en prise de parole à des personnalités publiques ou politiques, mais aussi aux particuliers sur son blog, jean-sommer.fr

« Je souhaite à tous les jeunes qu'ils réalisent leur vie selon leurs vœux et leurs ambitions. Qu'ils étudient, travaillent ou s'impliquent dans la vie collective, peu importe la voie. »



LE MOT DU MAIRE

PATRICE LECLERC

Fier de vous !

Notre ville a vu naître ou se développer des personnes « ordinaires » devenues célèbres. En mettant en avant quelques personnalités vivantes issues de notre ville, nous prenons le risque d'en oublier, c'est sûr. Nous aurions pu aussi parler des peintres impressionnistes comme Gustave Caillebotte et Edouard Manet, qui ont vécu ici, ou encore de l'humoriste Fernand Raynaud...

Nous avons surtout la volonté de dire ainsi que toute notre ville est composée de belles personnalités qui font notre richesse humaine, notre générosité, notre originalité. J'aime pour ma part parler des femmes, des hommes et de la jeunesse de notre ville, souvent anonymes, qui ne passent pas dans les médias, mais qui font Gennevilliers, façonnent son identité belle et rebelle, courageuse et généreuse, moderne et populaire. Nous avons toutes les raisons d'être fiers de notre commune, de continuer inlassablement à travailler à l'améliorer, à agir sur nos imperfections ou difficultés pour faire du bonheur et de la joie de vivre notre horizon commun.

Avec toute l'équipe municipale, je souhaite à chacune et chacun d'entre vous une très belle année 2017.



En 2014, l'artiste orchestre la venue de son œuvre : les bancs de la mémoire.

Zineb Sedira

Gennevilliers-Londres, c'est le parcours de Zineb Sedira, artiste de l'image dont le travail explore les questions de mémoire et d'identité. Après avoir grandi dans le quartier du Luth, elle continue aujourd'hui à entretenir un lien privilégié avec la ville.

Dans les années 70, elle avait une dizaine d'années et passait la porte de l'école municipale des beaux-arts de Gennevilliers pour son cours hebdomadaire de poterie. En 2010, Zineb Sedira était de retour sur les lieux pour y exposer ses œuvres, des photographies et vidéos ayant la mer pour sujet central. Aujourd'hui, son art est présent dans la ville, au rond-point du 17-octobre-1961. L'artiste y a créé plusieurs bancs en mémoire des Algériens qui manifestaient pour leur droit à l'indépendance. Pour elle, l'attachement de la Ville à vouloir favoriser le dialogue autour de la colonisation et de l'immigration a son importance. *« Même si aujourd'hui je ne me verrais pas revenir vivre à Gennevilliers, je trouve la politique locale plus ouverte qu'ailleurs, explique-t-elle. C'est rare qu'une Mairie commandite des œuvres sur ce sujet ou qu'elle y dédie une place. C'est très bien, et ce projet était en accord avec mon envie de faire quelque chose pour l'Algérie. Pour moi, fille et petite-fille d'Algériens, c'est une manière de rendre hommage à mes parents qui ont participé à cet événement et, par extension, à tous nos parents, y compris ceux qui étaient en France. »*

Et justement, pour Zineb Sedira, le lien avec Gennevilliers, c'est aussi sa famille. Elle revient régulièrement y voir ses parents quand ils sont en France, ainsi que ses frères et leurs enfants qui y habitent encore. C'est aussi le lieu qui abrite ses nombreux souvenirs d'enfance, comme les après-midi passés en compagnie de son père à visionner des péplums sur l'ancienne place du marché du Village. Des moments privilégiés qu'elle partageait avec celui qui l'a ouverte au cinéma et à l'art en général.

« À ceux issus de l'immigration, tournez-vous vers la culture, explorez d'autres territoires, car la réussite, c'est aussi l'ouverture. »

Diomansy Kamara

Le ballon rond n'a aucun secret pour Diomansy Kamara, footballeur de renom qui a débuté au CSMG. Après avoir quitté le quartier Brenu où il a passé son enfance, le sportif reste très attaché à la ville.

Pour lui, Gennevilliers est liée à de nombreux souvenirs sportifs. Ayant joué au CSMG jusqu'à l'âge de douze ans, Diomansy Kamara se remémore une *« vie en communauté, avec beaucoup de copains et de copines. »* Lorsqu'il quitte la ville en 2000, c'est pour signer un contrat en Italie. Depuis, il a joué dans plusieurs clubs de haut niveau, dont le Red Star.

Il y a quelques mois, Diomansy Kamara a raccroché les crampons. Il est désormais consultant à la télévision pour les matches de Premier league et de Champions league. Ce qui ne l'empêche pas de revenir régulièrement à Gennevilliers, où sa sœur a acheté un logement. *« C'est une ville multiculturelle, se réjouit le footballeur. Il y a beaucoup d'associations et même lorsqu'on n'a pas beaucoup de moyens, on peut malgré tout avoir la chance de pratiquer un sport. »*

« Les jeunes, c'est l'avenir. Il faut les encadrer pour qu'ils aient le meilleur horizon possible. »



Ramzy Bedia

En plein tournage pour son prochain film, Ramzy Bedia prend le temps de revenir sur les années qu'il a passées au Luth, un quartier qu'il porte encore dans son cœur.

« **Gennevilliers, c'est ma ville. C'est toute ma vie** : mon enfance, ma jeunesse, mon "adulterie" ! » Lorsque Ramzy Bedia, qui a fait ses débuts en duo avec Éric Judor, évoque le lieu où il a grandi, c'est avec beaucoup de fierté et d'humour. « *J'y ai passé les meilleures années de ma vie. C'était comme être tout le temps en colonie de vacances. On restait des heures dehors. On allait jouer au plateau, un terrain de foot en béton. Et il ne fallait surtout pas tomber, sinon on risquait de s'y casser les dents !* » A l'époque, l'acteur, qui pratique le football et la boxe au CSMG, rencontre un certain Mehdi avec qui il se lie d'amitié et à qui il pense encore souvent. Il s'agit de DJ Mehdi, producteur et compositeur, qui nous a quittés en 2011.

Aujourd'hui, Ramzy Bedia fait un petit détour par le Luth à chaque fois qu'il vient voir sa famille, qui habite maintenant à proximité. « *Même si les lieux ne ressemblent plus à ce que j'ai connu, j'y repasse toujours avec plaisir* », affirme celui que de nombreux spectateurs admirent sur les écrans. Pourtant, ce sont les yeux de l'acteur qui brillent quand Gennevilliers apparaît à la télévision...

« **Soyez fiers d'être Gennevillois. C'est très "stylé" ! On a la réputation d'être des gens bien.** »



© Guillaume Landry



Martine Bulard

Rédactrice en chef de L'Humanité Dimanche puis rédactrice en chef adjointe au Monde diplomatique,

Martine Bulard a passé une vingtaine d'années dans plusieurs quartiers de Gennevilliers.

D'abord aux Agnettes, puis à la cité des 3F et enfin près du marché des Grésillons, Martine Bulard vit à Gennevilliers du début des années 80 jusqu'à la fin des années 90. À l'époque, elle travaille encore pour *L'Humanité Dimanche*. De cette période, la journaliste garde en mémoire l'image d'une ville chaleureuse et d'une vie de solidarité et de rencontres. « *Il y avait un lien fort entre les habitants, notamment aux Agnettes et aux Grésillons, se remémore-t-elle. La période aux 3F a été un peu difficile car, même si les locataires y étaient agréables, les lieux étaient mal conçus. Aujourd'hui, je n'habite plus à Gennevilliers, mais il m'arrive d'y retourner voir des amis. La ville paraît dynamique, elle se développe et s'améliore, notamment sur l'habitat.* »

« **Il me semble souhaitable pour tous que la Ville continue à avoir une haute ambition pour Gennevilliers, tout en continuant à répondre aux besoins sociaux.** »



Nicole Antibe

C'est au sein de l'écoquartier que celle qui possède l'un des plus beaux palmarès du basket féminin français, Nicole Antibe, a décidé de poser ses valises.

Il y a cinq ans, elle s'installe à l'écoquartier. « *J'ai vécu avec ma famille à Clichy pendant quelques années, explique Nicole Antibe. Je souhaitais acheter un appartement dans cette ville, mais le coût était trop élevé. Je me suis alors tournée vers Gennevilliers dont la proximité, les prix et le cadre de vie répondaient à mes attentes.* » Aujourd'hui, la basketteuse française a adopté la ville et ne regrette pas son choix. « *J'habite dans un quartier vivant et qui a bien évolué, précise-t-elle. On y est tranquille et je m'y sens bien. J'aime beaucoup ma ville.* » Si à présent Nicole Antibe ne pratique plus le basket au plus haut niveau, elle n'a pas pour autant fait une croix sur son sport et la compétition. Elle continue à fréquenter les terrains de National 2, pour le plaisir.

« **J'espère pour tous la paix, une paix intérieure et collective. Peu importe la couleur de chacun, il faut que tout le monde soit solidaire, qu'il y ait une entraide entre voisins, sans préjugé.** »

Valérie Decobert

Derrière le rôle de Fred, dans «Caméra Café», il y a Valérie Decobert. L'actrice, que l'on retrouve à présent dans des séries télévisées mais aussi au cinéma et sur les planches, a grandi au Village. Pour elle, ce lieu reste associé à son enfance et à celle qui y habite toujours, sa mère, ancienne institutrice dans les écoles de Gennevilliers.

Le théâtre l'a toujours animée. Alors que Valérie Decobert est inscrite au conservatoire Edgar-Varèse, dans les années 80, ce sont déjà les planches qui la font rêver. « *Si j'avais pu commencer le théâtre dans le ventre de ma mère, je l'aurais fait !*, s'enthousiasme l'actrice. *C'est à six ans que je comprends que je veux être comédienne. Après avoir vu "La Traviata" avec ma mère à Paris, je lui demande d'y retourner... mais seule! Lorsque l'opéra passe au cinéma Jean-Vigo, elle m'achète un ticket, m'accompagne dans la salle et me laisse. J'étais toute petite et je me souviens encore de cette sensation incroyable face à un spectacle fabuleux. Quand ma mère est revenue me chercher après la séance, je lui ai dit : "je veux être comédienne !"* »



Valérie Decobert était déjà sur les planches pendant ses années lycée.



Il faudra malgré tout que Valérie Decobert attende l'âge de treize ans pour commencer à vivre sa passion. Et depuis, elle ne s'est pas arrêtée. « *Adolescente, je faisais du théâtre 50 heures par semaine, se souvient-elle. J'ai joué à Gennevilliers au sein de la compagnie Aten, avec Jean-Luc Bernard, et de la troupe Actes, avec Brigitte et Jean-Marc Guérineau. Ces deux derniers m'ont beaucoup apporté : sérieux, discipline, amour...* »

Toujours guidée par ce besoin irrésistible de jouer, Valérie Decobert rejoint la section théâtre du lycée Renoir, à Asnières, qui est en partenariat avec le théâtre de Gennevilliers. « *C'est un trésor sur une île de pirates, un écrin, estime Valérie Decobert. Grâce à ce lieu, j'ai vu Maria Casarès sur scène et j'ai répété dans des salles qui m'enchantaient. J'en garde un souvenir merveilleux.* »

« Je vous souhaite à tous beaucoup d'insouciance. Car lorsqu'on est insouciant, c'est que tout va bien, qu'on est heureux et sans crainte. »



Marwan Muhammad

Muhammad a passé de nombreuses années à Gennevilliers, ville dont il partage plusieurs idéaux.

Aujourd'hui directeur exécutif du Collectif contre l'islamophobie en France, Marwan

Plus jeune, il faisait de la musique, fréquentait le Tamanoir, la Maison des jeunes des Agnettes et lisait déjà GenMag ! Aujourd'hui, Marwan Muhammad a grandi et porte sur la ville le regard de l'homme engagé qu'il est devenu, au fil des années. « *Je suis content que la ville où j'ai habité soit en accord avec mes engagements personnels, explique le militant contre l'islamophobie. Les prises de position de la Mairie contre le racisme et vis-à-vis de la Palestine correspondent*

à mes convictions. Par ailleurs, il est rare de voir un programme municipal qui parvient à s'ancre localement tout en menant des projets d'ampleur. Certes, la présence du port est un atout dans le développement économique de la ville, mais la volonté de la Municipalité à se remettre en question y est également pour beaucoup. » Ainsi, Marwan Muhammad revient avec plaisir sur la ville, notamment pour rendre visite à ses parents qui habitent toujours au Village.

« Il faut que les jeunes libèrent leur potentiel, qu'ils participent aux initiatives locales ou qu'ils en soient eux-mêmes initiateurs. Car c'est sur le plan local qu'il faut miser à l'heure actuelle. »



Pierre Perret

Lorsqu'on évoque les illustres anciens habitants de Gennevilliers, on pense aussi au chanteur Pierre Perret. Il a habité au Fossé-de-l'Aumône dans les années 70. En 1994, il exprimait sa fidélité à la ville dans une lettre... que voici !

Ma chère Municipalité,

Oui j'ai habité chez toi, à Gennevilliers avec ma couvée. Oui nous avons des voisins de palier sympas, prêts à donner un coup de paluche si nécessaire... Oui mes enfants fréquentaient l'école et en ont même gardé de bons souvenirs. Oui j'ai même écrit des chansons dans notre HLM de la rue Robespierre - «*Donnez-nous des jardins*», «*Cinquante gosses dans l'escalier*», mais aussi «*Les jolies colonies de vacances*» ! Voilà. Tu vois chère municipalité que j'ai gardé un bon souvenir de ta pomme !

Bons baisers du chanteur

Alice Dubois

Avec deux titres de championne d'Europe et trois de championne de France, la judokate Alice Dubois se fait remarquer dans sa discipline. À cette époque, elle habite au Luth, quartier qu'elle a quitté pour la Nouvelle-Calédonie.

C'est pendant ses années collègue qu'elle tombe dans la « marmite judo ». «*Quand j'ai commencé à pratiquer ce sport, explique Alice Dubois, je me suis complètement investie et j'ai fait mon chemin.* » La jeune fille passe alors tous ses week-ends au sein du Judo ju-jitsu club gennevillois. Selon celle qui a toujours été fidèle à la structure qui l'a accompagnée et vue atteindre son meilleur niveau, participer à la vie du club a été une manière de grandir dans le judo. «*J'ai eu une carrière sportive sereine grâce à la ville. Tout le monde m'a soutenue et permis de me construire. Une solidarité existe.* »

«*Continuez à vous battre pour votre ville qui est ce qu'elle est grâce à ses habitants. Chacun peut y trouver son petit bout de bonheur.* »



Claude Bolotny

C'est aux Louvresses, à l'ancien stade des Gaziers, que Claude Bolotny a effectué ses premiers dribbles étant enfant. Un entraînement intensif qui l'a mené jusqu'en Nationale 1.

«*Je n'avais qu'une rue à traverser pour pratiquer le sport que j'aimais.* » Claude Bolotny se remémore l'époque où il s'entraînait au stade des Gaziers de banlieue. «*Mon père, grand basketteur d'avant-guerre qui était aussi mon entraîneur, travaillait à l'usine à gaz juste en face. Le quartier était déjà cosmopolite et c'était très bien.* » Les années ont passé... Aujourd'hui, Claude Bolotny est bénévole auprès des jeunes du centre de formation du CSP (Cercle Saint-Pierre) Limoges qu'il a fondé. Et s'il ne reconnaît plus vraiment le lieu de son enfance, tous ses souvenirs, eux, sont bien intacts.

«*Il faut développer les clubs de sport et le basket dans la rue. Nos jeunes doivent être occupés et pouvoir évoluer dans un environnement attractif et encadré.* »



Il suffit de **pouss**



À L'Orchidée, le service (sourires compris !) est assuré du lundi au vendredi.

De nouveaux commerces ont récemment ouvert dans les quartiers et des projets verront le jour en ce début d'année. Pour tous les budgets.



Dans notre dossier du mois dernier sur les commerces (*GenMag*, décembre 2016, pages 18-21), nous n'avions pas pu évoquer toutes les nouvelles enseignes et les projets qui verront le jour dans les prochains mois. Car, dans le commerce, les projets prennent parfois du temps à se concrétiser. Ainsi, le restaurant japonais Spoons (22, rue Pierre-Timbaud), fermé depuis un certain temps, a trouvé repeneur. En février, il deviendra

er la porte



Les enseignes hollandaises débarquent
rue Louis-Calmel : Zeeman et Action.



Le Timbaud, un bar-restaurant franco-oriental géré par Karim Yous, déjà propriétaire du Café de la place (place Jean-Grandel). Sur cette même place, l'hôtel-restaurant Baudin sera aussi remplacé à la fin du mois prochain par La Médina, un restaurant de cuisine traditionnelle française et de spécialités marocaines, ouvert midi et soir. Aux beaux jours, grâce à une grande terrasse, il pourra servir plus de 120 couverts.

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Il nous avait un peu échappé... Pourtant, le bar-restaurant L'Orchidée est ouvert depuis deux ans en face du parc des Louvresses (91, avenue Marcel-Paul, 01 47 94 61 56), à côté du « Rendez-vous des routiers » où Éric Pagny, le propriétaire de L'Orchidée, a travaillé plus de vingt ans. Des prix très abordables et des plats attirants : ce restaurant où l'on travaille en famille dispose d'amplitudes horaires larges (ouvert tous les jours, de 6 h à 22 h, sauf le vendredi soir et le week-end). De quoi convenir à une clientèle de salariés, de routiers et de familles.

DE TOUT À PROXIMITÉ

Au n°42 de la rue Louis-Calmel, face à la station-service Carrefour, ce sont deux enseignes d'origine hollandaise qui ont ouvert ces derniers mois l'une à côté de l'autre : Action et Zeeman.

Zeeman est une chaîne de textiles (vêtements, linge de maison, décoration et accessoires) à prix bas qui se développe actuellement en Ile-de-France.

Action distribue des produits discount, destockés et dégriffés, cent-cinquante nouveaux articles étant proposés chaque semaine. Plus de 100 magasins Action ont ouvert en France ces deux dernières années.

MAIS AUSSI...

D'autres quartiers sont concernés par l'effervescence commerciale. Dans le courant de l'année, un coiffeur s'installera près de la pharmacie de l'avenue du Luth. Dans des locaux voisins, aussi gérés par la Semag 92 (Société d'économie mixte d'aménagement de Gennevilliers), l'implantation d'un boucher et d'un cabinet médical est à l'étude.

Dans l'attente du feu vert des instances régionales de santé, la pharmacie de l'avenue Gabriel-Péri (cité Aubrun) a l'intention de déménager à proximité pour s'agrandir et gagner en visibilité.

Malgré une conjoncture économique difficile, la dynamique commerciale ne faiblit pas à Gennevilliers.

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

Soupes et galettes



à déguster
sur les marchés
de Gennevilliers



- Samedi 21 janvier
marché des Grésillons
- Dimanche 22 janvier
marché du Village

8h > 13h

Avec l'association
des commerçants
des marchés

100 commerçants
et artisans
à votre service



Renseignements
Maison du tourisme
01 40 85 48 18



Sortir

GenMag^{N°276}
GENNEVILLIERS MAGAZINE

EN JANVIER



♥ LE COUP DE CŒUR

Quels clowns !

→ JEUDI 26 JANVIER, À LA MDC.

Ne vous fiez pas au titre du spectacle : « Cabaret Express », concocté par le Prato, compagnie estampillée burlesque. Emballez, c'est pesé, croyez-vous ? Pas du tout, car ici, c'est du comique interactif de qualité, de la haute voltige, des sauts périlleux dans la langue, de la jonglerie dans les textes, de l'acrobatie dans les pantomimes... Le Prato, créé en 1973, est un théâtre situé à Lille, installé dans une ancienne filature, dans le quartier populaire de Moulins. Labellisé Pôle national des arts du cirque, il se surnomme lui-même « théâtre international de quartier », c'est dire le programme. Au menu de ce « Cabaret Express » : textes, chansons, pantomimes. Notre époque, où la misère crie de partout, est l'époque du cabaret, affirme la joyeuse bande, adepte d'un théâtre d'urgence, d'un présent revendiqué et rageur. Et les arts pauvres ont leur or : la poésie ! Place donc aux pitreries et décalages en tous genres d'une bande de hors-pistes hors pair : Gilles Defacque, le Monsieur Loyal en quête d'ordre, de rigueur et de folie, Jacques Motte, et son attirail de représentants de farces et attrapes, poète à l'occasion, et William Schotte, violoncelliste inspiré, tendre et cocasse.

Jubilatoire, décapant, festif, libre. Clownesque. • MARTINE HUPIER

20h30, à la MDC. Entrée libre mais réservations au 01 40 85 64 50.

LA SCIENCE SE LIVRE :
QUELLE SANTÉ P.29

À VOUS
LES STUDIOS P.30

TOUJOURS MOTIVÉS,
MOUSS ET HAKIM P.31

JEUDIS 5, 12 ET 19 JANVIER

TOUT A UNE FIN

On ramasse les sapins (sauf les floqués) déposés sur le trottoir. Dès 8 h.

SAMEDI 7 JANVIER

LECTURE

« **Lis-moi une histoire** », par les lectrices d'Arple, pour les enfants de 4 à 8 ans.

À 10h30, à la médiathèque François-Rabelais.

CAFÉ MUSIQUE



« **La musique sam'dis** », pour tous ceux qui ont envie de partager leurs coups de cœur musicaux autour d'un café.

À 15 h, à la médiathèque François-Rabelais.

VCEUX

Réception organisée par la Ville. Bienvenue à tous. À 16 h dans les salons d'honneur de la mairie.

DIMANCHE 8 JANVIER

DON DE SANG

Collecte, organisée par l'Établissement français du sang (voir p. 45). De 9h à 13h, à la ferme de l'Horloge.

MARDI 10 JANVIER

CONFÉRENCE

Myriam Gourfink, chorégraphe, autour de son spectacle « **Amas** », au Théâtre de Gennevilliers, donne une conférence sur la notation chorégraphique. À 19 h, à la médiathèque François-Rabelais.

DOCUMENTAIRE ET DÉBAT



« **Afectados (rester debout)** » (2016), de Silvia Munt. La crise économique en Espagne, un taux de chômage de 27 % en 2012. En partenariat avec le Collectif 3A et la participation d'un membre de Podemos. À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

MERCREDI 11 JANVIER

RENCONTRE

Avec l'écrivain **Caryl Féret**, auteur de « **Condor** » (Série noire, Gallimard). Une plongée dans l'histoire du Chili, proposée par l'association France-Amérique latine. À 18 h, à la médiathèque Robert-Doisneau.

CLUB DE LECTURE

« **Tu lis quoi ?** », pour les 8-12 ans. À 15h30, à la médiathèque André-Malraux.

DU 12 AU 19 JANVIER

DANSE

« **Amas** », de Myriam Gourfink. Au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons.

MARDI 17 JANVIER

CYCLE LE CINÉASTE ET SON DOUBLE

« **Taxi Driver** » (1976), de Martin Scorsese. « *You're talking to me ?* » Présenté par David Nivresse, intervenant en cinéma Art et Essai. À 20h15, au cinéma Jean-Vigo.

ATELIER CONTE

Vous avez le goût de la palabre, de la rencontre, de l'improvisation ? L'atelier conte pour

adultes, animé par **Charles Piquion**, a lieu un mardi sur deux. Inscriptions au 01 40 85 60 76 ou 64 50. À 18 h, à la MDC.

MERCREDI 18 JANVIER

HISTOIRE 2.0

Heure du conte numérique. Ecouter des histoires autrement. Les bibliothécaires racontent aux enfants des histoires sur tablette. À 15h30, à la médiathèque André-Malraux.

LA SCIENCE SE LIVRE

Ateliers « la santé dans l'assiette : **alimentation et nutrition** ». À partir de 7 ans (voir p. 29). À 14h30 et 16 h, à la médiathèque François-Rabelais.

DU 18 JANVIER AU 1^{ER} FÉVRIER

LA SCIENCE SE LIVRE

Sur le thème de **la santé et l'alimentation**. Dans les trois médiathèques.

DU 19 AU 23 JANVIER

THÉÂTRE

« **Les Sidérées** », de Lena Paugam. Au Théâtre, 41 avenue des Grésillons.

JEUDI 19 JANVIER

CONCERT



Havoc + KillASon, hip-hop. À 20h30, au Tama noir.

VENDREDI 20 JANVIER

FILM

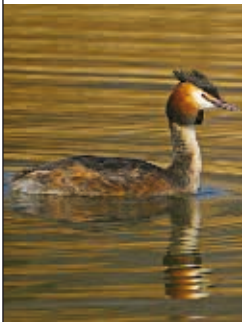
« **Primaire** » (2016), de Hélène Angel. En présence de Philippe Miller, compositeur de la musique du film, et de membres de l'équipe. À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

SAMEDI 21 JANVIER

LA SCIENCE SE LIVRE

« **Nous sommes ce que nous mangeons** », spectacle de marionnettes par « **Drôle de science !** » Manger pour grandir, c'est important. Pour les 4-7 ans (voir p. 29). À 15 h, à la médiathèque André-Malraux.

SORTIE



Bruant des roseaux, **grèbe huppé**, ils sont rares et nicheurs dans le parc des Chanteraines. Avec Alain Cléty, de la LPO. Inscriptions au 06 99 16 52 12. Rendez-vous à 9 h, à l'entrée du parc, près de la station RER.

CINÉ-GOÛTER

« **Alice Comedies** » (années vingt), de Walt Disney. Quatre courts-métrages burlesques en noir et blanc, en version restaurée, des bijoux d'inventivité. À 16 h, au cinéma Jean-Vigo.

SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 JANVIER

ROULEZ PETITS BOLIDES

1^{re} édition du **Folm Dakar Dantan** (voir en pages 13). Samedi, de 10h à 18h; dimanche, de 10h à 16h. À la salle des fêtes.

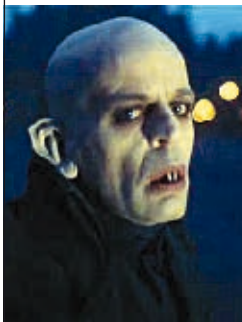
LUNDI 23 JANVIER

UNIVERSITÉ POPULAIRE

« **L'incroyable histoire du clown Chocolat** », conférence de **Gérard Noiriel**, historien, directeur d'études à l'EHESS. À 20 h, à l'auditorium du lycée Galilée, 79 avenue Chandon.

MARDI 24 JANVIER

FILM



« **Nosferatu fantôme de la nuit** » (1979), de Werner Herzog. Présenté par Jean-François Burgos, de l'association Vigo pour tous. À 20h15, au cinéma Jean-Vigo.

MERCREDI 25 JANVIER

CONTE CHORÉGRAPHIQUE

« **Tombé du ciel** », adapté du Petit Prince, de Saint-Exupéry, par la Compagnie Arcane. Dès 3 ans. À 16 h, à la MDC.

LA SCIENCE SE LIVRE

Ateliers « la santé dans l'assiette : **alimentation et nutrition** ». À partir de 7 ans (voir p. 29). À 14h30 et 16 h, à la médiathèque Robert-Doisneau.

JEUDI 26 JANVIER

SPECTACLE

« **Cabaret express** », par le Prato, théâtre international de quartier. Farces et attrapes, tendresses, cocasseries ! À 20h30, à la MDC.

VENDREDI 27 JANVIER

CONCERT

« **Le Carnaval des animaux** », de Camille Saint-Saëns, et « **Pierre et le loup** », de Sergueï Prokofiev. Dès 5 ans.
À 20 h, à l'auditorium du conservatoire Edgar-Varèse.

SAMEDI 28 JANVIER

CONTE CHORÉGRAPHIQUE

« **Tombé du ciel** », adapté du Petit Prince, de Saint-Exupéry, par la Compagnie Arcane. Dès 3 ans.
À 11 h, à la MDC.

RADIOPHONIQUE

Le **Collectif 'DUUU'**, web radio curieuse, pose ses micros au Village. De 17 h à 19h, en direct du Café de la place, place Jean-Grandel.

PORTES OUVERTES

Le **lycée Galilée** se dévoile. De 9h à 12h, 79 avenue Chandon.

FILM AVANT-PREMIÈRE

« **Les derniers Parisiens** » (2017), de Hamé et Ékoué, en leur présence. À 20h15, au cinéma Jean-Vigo.

RENCONTRE

Avec **Mouss et Hakim**. De Zebda aux Motivés, les frères Amokrane mènent les mêmes combats depuis 30 ans. Avec Edouard Zambeaux, journaliste, producteur de l'émission Périphérie à France Inter. À 17h30, à l'espace Aimé-Césaire.

LUNDI 30 JANVIER

FILM



« **La Soupe au canard** » (1934), de Leo McCarey.

Les Marx Brothers, toujours au top ! À 20h15, au cinéma Jean-Vigo.

A L'ÉCOLE

Début des **inscriptions scolaires 2017-2018**. Clôture le 18 mars. Renseignements au 01 40 85 62 47.

MARDI 31 JANVIER

POÉSIE DE LA ZONE

Pour fêter la fin de l'exposition « **Zone(r)** », de Guillaume Deloire, Charles Piquion et les élèves de l'atelier conte mettent en voix les textes de l'expo. Entrée libre. À 19h, à la MDC.

JUSQU'AU 31 JANVIER

EXPOSITION

« **Les lapins au pays des merveilles** », par Vicky Lyfoung (Vicos), artiste-illustratrice spécialisée en manga. Vernissage et démonstration vendredi 6 janvier, à 18h30. À l'espace Aimé-Césaire.

MERCREDI 1^{ER} FÉVRIER

LA SCIENCE SE LIVRE

« **Sport, santé et alimentation** », rencontre-débat, animée par deux diététiciennes de la Ville (voir p. 29). À 18h30, à la médiathèque François-Rabelais.

DÉMOCRATIE LOCALE

Réunion du **conseil municipal**. À 20 h, en mairie.

SAMEDI 4 FÉVRIER

QUINE !

Loto, organisé par le comité local de la Fnaca. Nombreux lots. 3 euros le carton ; 10 euros les quatre. À 14 h, salle Youri-Gagarine, rue de la Couture-d'Auxerre.

PROLONGATION

Exposition « **Sortir de l'ombre** : histoires, paroles et portraits de chibanis », par le CCPG. Jusqu'aux vacances de février.

Ménagerie musicale

→ **VENDREDI 27 JANVIER**



Quand la musique fait rire ou raconte des histoires. « Le Carnaval des animaux », de Camille Saint-Saëns, et « Pierre et le loup », de Sergueï Prokofiev sont unis pour le meilleur, sous la direction musicale de Jean-Louis Forestier et avec la complicité des comédiens Patrick Préjean et Philippe Bonnaud. C'est en vacances en Autriche que Camille Saint-Saëns (1835-1921) compose en quelques jours « le Carnaval des animaux ». Joué une seule fois de son vivant, il faudra attendre 1922 pour l'entendre de nouveau. Depuis, on peut vraiment dire que l'œuvre a été réhabilitée ! Francis Blanche en a écrit des textes brefs, qui s'insèrent parfaitement entre les morceaux. Un peu à la manière de « Pierre et le loup », chaque animal est illustré par une rythmique et une instrumentalisation qui lui est propre : le lion, les coqs et les poules, les animaux véloce, les tortues, l'éléphant... « *Volez, gentils oiseaux ! Chantez ! Personne au monde ne vous condamnera pour chantage ou pour vol !* »

→ À 20 h, à l'auditorium du conservatoire Edgar-Varèse. Entrée libre. Renseignements au 01 40 85 64 72.

Petit Prince des villes

→ **MERCREDI 25 ET SAMEDI 28 JANVIER**



Adapter « Le Petit Prince », de Saint-Exupéry, et donner une vision moderne de l'œuvre atemporelle du célèbre aviateur. Maria Ortiz Gabella et Franck Paitel, de la compagnie Arcane, présentent « Tombé du ciel », un conte chorégraphique dans lequel le Petit Prince évolue en milieu urbain. Les petits spectateurs sont plongés dans une ville à l'aspect durci et acéré par une morphologie bétonnée, des empreintes industrielles, souffrant d'anonymat... Face à la sécheresse de cette humanité, il tentera à travers ses rencontres d'enseigner que « *on ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel étant invisible pour les yeux* ». En sélectionnant méticuleusement les personnages principaux de Saint-Exupéry, Maria Ortiz Gabella et Franck Paitel les transposent dans la cité afin d'emmener le tout-petit dans une compréhension simple du message du Petit Prince : l'importance de créer des liens avec les autres.

→ À la MDC, 16 rue Julien-Mocquard. Le mercredi, à 16 h ; le samedi, à 11 h.

Cinéma Jean-Vigo, du 4 au 31 janvier

1, rue Pierre-et-Marie-Curie - Séances en 3D - Séances Ciné-goûter - Séances en VO

Tous les films sont accessibles aux sourds et malentendants - Bandes-annonces : www.ville-genevilliers.fr



| DU 4 AU 10 JANVIER | MERCREDI 4 | JEUDI 5 | VENDREDI 6 | SAMEDI 7 | DIMANCHE 8 | LUNDI 9 | MARDI 10 |
|-------------------------------|----------------------|-----------|-------------|------------------|-------------|-------------|----------|
| LE FONDATEUR | 14h15 20h30 | 18h 20h30 | 20h30 | 14h 21h | 16h 18h30 | 16h | 18h |
| LA PRUNELLE DE MES YEUX | 20h30 | 18h15 | 18h30 | 16h30 | 14h | 18h30 | 18h15 |
| PERSONAL SHOPPER | 18h15 | 20h30 | | 18h15 | 18h30 | 18h15 | 20h30 |
| NORM | 14h30 16h15 | | | 14h 16h | 14h | | |
| LE VOYAGE AU GROENLAND | 18h15 | | 18h30 | 21h | | 16h15 | |
| LOUISE EN HIVER | 16h45 | | 20h30 | 18h15 | 16h | | |
| AFFECTADOS | | | | | | | 20h15 |
| DU 11 AU 17 JANVIER | MERCREDI 11 | JEUDI 12 | VENDREDI 13 | SAMEDI 14 | DIMANCHE 15 | LUNDI 16 | MARDI 17 |
| PÈRE FILS THÉRAPIE ! | 18h30 20h30 | | 18h15 | 14h | 14h 16h | 16h15 | 20h30 |
| FAIS DE BEAUX RÊVES | 20h30 | 20h30 | 20h30 | 18h | 18h | 16h 18h30 | 18h |
| SOUVENIR | 18h30 | 20h30 | 18h15 | 16h 21h | 17h15 | 18h30 | 18h15 |
| MANCHESTER BY THE SEA | 16h | 18h | 20h30 | 18h 21h | 19h | | |
| LA JEUNE FILLE SANS MAINS | 14h30 | 18h15 | | 14h | 15h45 | | |
| LE GÉANT DE FER | 14h30 16h15 | | | 16h | 14h | | |
| TAXI DRIVER | | | | | | | 20h15 |
| DU 18 AU 24 JANVIER | MERCREDI 18 | JEUDI 19 | VENDREDI 20 | SAMEDI 21 | DIMANCHE 22 | LUNDI 23 | MARDI 24 |
| THE BIRTH OF A NATION | 14h15 18h15 20h30 | 18h15 | 20h30 | 14h 18h30 21h | 15h 19h15 | 18h30 | 20h30 |
| NERUDA | 18h30 | 20h30 | 18h15 | 18h30 | 18h30 | 16h15 18h30 | |
| PRIMAIRE | 16h30 20h30 | 18h15 | 20h30 | 16h30 21h | 14h 17h15 | | 18h15 |
| LA VALLÉE DES LOUPS | 16h | 20h30 | 18h15 | 14h | 16h15 | 16h15 | 18h15 |
| ALICE COMEDIES | 14h30 | | | 16h | 14h | | |
| NOSFERATU, FANTÔME DE LA NUIT | | | | | | | 20h15 |
| DU 25 AU 31 JANVIER | MERCREDI 25 | JEUDI 26 | VENDREDI 27 | SAMEDI 28 | DIMANCHE 29 | LUNDI 30 | MARDI 31 |
| LA COMMUNAUTÉ | 18h30 20h30 | 18h15 | 20h30 | 16h 18h15 | 19h | 18h15 | 20h30 |
| DALIDA | 16h30 20h30 | 18h | 18h | 14h 21h | 14h 16h30 | | 18h |
| LA GRANDE MURAILLE | 14h15 18h15 | 20h30 | 18h15 | 18h | 16h 18h15 | 20h30 | |
| 3000 NUITS | | 20h30 | 20h30 | | | 18h15 | 20h30 |
| BRISBY ET LE SECRET DE NIMH | 14h30 16h30 | | | 14h 16h30 | 14h | | 18h15 |
| LES DERNIERS PARISIENS | | | | | | | 20h30 |
| LA SOUPE AU CANARD | | | | | | 20h30 | |



LE FILM DU MOIS

PRIMAIRE

De Hélène Angel (2016).

Florence est une professeur des écoles dévouée à ses élèves. Quand elle rencontre le petit Sacha, un enfant en difficulté, elle va tout faire pour le sauver, quitte à délaisser sa vie de mère, de femme et même remettre en cause sa vocation. Elle va réaliser peu à peu qu'il n'y a pas d'âge pour apprendre... Sara Forestier incarne avec naturel et énergie cette enseignante passionnée qui se débrouille comme elle peut à l'intérieur du système scolaire. La réalisatrice a su donner une juste liberté aux enfants, ne voulant surtout pas donner dans le documentaire.

À VOIR Vendredi 20 janvier, à 20h30. En présence de Philippe Miller, compositeur de la musique du film, et de membres de l'équipe.



CYCLE LE CINÉASTE ET SON DOUBLE : DE NIRO/SCORSESE

TAXI DRIVER

De Martin Scorsese (1976). VO. Version restaurée.

Travis Bickle, de retour du Vietnam, connaît beaucoup de difficultés à réintégrer la société. Insomniaque, il devient chauffeur de taxi de nuit et côtoie la grandeur et la décadence new-yorkaises. Petit à petit, il va rejeter ce monde frénétique et sombrer dans une folie destructrice... C'est crade, glaçant ; la bande son est parfaite ; le scénario de Paul Schrader est en béton armé ; Scorsese est au sommet de son art, et De Niro est époustoufflant. Palme d'or en 1976 amplement méritée.

À VOIR Mardi 17 janvier, à 20h15. Soirée proposée par l'association Vigo pour tous et présentée par David Nivresse, intervenant en cinéma Art et Essai.



LA SCIENCE SE LIVRE DU 14 JANVIER AU 4 FÉVRIER

Bien **manger** pour bien **vivre**

La 21^e édition de **La Science se livre**, en partenariat avec le conseil départemental des Hauts-de-Seine, se penche cette année sur notre assiette. À l'aide d'ateliers, débats, rencontres, spectacles, le thème « Santé et alimentation » devrait intéresser pas mal d'entre nous. Alors, qu'est-ce qu'on mange ? • MARTINE HUPIER

Il faut manger pour vivre
et non pas vivre
pour manger.

Molière

Bien manger. Mine de rien, cela améliore grandement la qualité de la vie, et ce n'est pas nouveau.

Déjà, dans l'Antiquité, les aliments étaient perçus comme des remèdes pour prévenir et même traiter les maladies. Pline l'Ancien, dans son *Histoire Naturelle*, nous informe, entre autres, des différentes façons d'accommoder le concombre !

C'est « Drôle de science ! » qui met la table en premier, avec des ateliers « La santé dans l'assiette : alimentation et nutrition ». Installés autour d'une table, les participants, sous la conduite d'un animateur, manipulent, font des expériences, des jeux de rôle... des mises en situation qui permettent, tout en s'amusant, de découvrir un ensemble de notions scientifiques. À partir de 7 ans.

■ **Mercredi 18 janvier**, à 14h30 et 16 h, à la médiathèque François-Rabelais. Entrée libre sur réservation au 01 40 85 64 66 ou 64 67.

■ **Mercredi 25 janvier**, à 14h30 et 16 h, à la médiathèque Robert-Doisneau. Entrée libre sur réservation au 01 40 85 60 37.

TU GRANDIS PARCE QUE TU MANGES !

Le spectacle de marionnettes « Nous sommes ce que nous mangeons », proposé par « Drôle de science ! », met en scène le professeur Fun et ses deux assistants, Lilou et Guignol, qui font découvrir aux enfants un grand secret : quand ils étaient bébés, ils étaient tout petits, alors que maintenant ils sont... grands ! Et entre les deux, qu'est-ce qui a permis à leur corps de grandir ? Ce qu'ils ont mangé, pardi ! Une prise de conscience insolite et amusante de l'importance de la nutrition dès le plus jeune âge. De 4 à 7 ans.

■ **Samedi 21 janvier**, à 15 h, à la médiathèque André-Malraux. Entrée libre sur réservation au 01 40 85 60 68 ou 60 58.

LE RÔLE DES ALIMENTS

La rencontre-débat « Sport, santé, alimentation », animée par les diététiciennes du service prévention-santé, en mairie, pose les bonnes questions : quel est l'impact de l'alimentation et d'une activité physique sur la santé ? Quelles sont les bonnes pratiques alimentaires, pour les sportifs et les non sportifs ? Et que penser des régimes ? En clair, la nutrition seule n'est pas l'unique gage pour une meilleure santé ou pour une vie plus longue, mais elle intervient en complément de la pratique régulière d'exercices physiques. Le rôle des aliments et le comportement alimentaire agissent sur les performances intellectuelles, la résistance aux infections, la lutte contre le vieillissement... autant l'admettre : c'est tout bénéfice !

■ **Mercredi 1^{er} février**, à 18h30, à la médiathèque François-Rabelais. Renseignements au 01 40 85 64 61 ou 66 47.

RENCONTRE MERCREDI 11 JANVIER

POLAR CHILIEN



► Le comité local de l'association France-Amérique latine convie à une rencontre avec Caryl Férey, écrivain français, auteur de « Condor » (éditions Gallimard, Série noire). Après la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud, l'Argentine, Caryl Férey, bardé de prix littéraires, transporte ses lecteurs au Chili. L'histoire de « Condor » commence dans les bas-fonds de Santiago submergés par la pauvreté et la drogue pour s'achever dans le désert minéral de l'Atacama, avec l'exploitation illégale de sites protégés... Une plongée dans l'histoire, de la dictature au retour d'une démocratie plombée par l'héritage politique et économique de Pinochet.

→ À 18 heures, à la médiathèque R.-Doisneau, Espace Grésillons, 28 rue Paul-Vaillant-Couturier.



THÉÂTRE DU 20 AU 24 JANVIER

Photo Christian Berthelot.

État de suspension

Pourquoi le fait de désirer ne se traduit-il pas nécessairement par un acte ? La pièce, « Les Sidérées », de Lena Paugam, sur un texte d'Antonin Fadinard, interroge sur le fait de rester figé « en puissance et jamais en acte ». Est-ce que cela ne renvoie pas à un certain renoncement contemporain à l'action et à l'engagement politique ? Dans « Les Sidérées », librement inspirée de la pièce « Les Trois Sœurs », de Tchekhov, trois sœurs se retrouvent sur les terres bretonnes de leur enfance. Elles doivent décider de l'avenir d'une maison qui leur appartient depuis le décès de leur frère. Véritable 7^e personnage de la pièce, la maison est délabrée,

ruinée par le temps et l'usure du renoncement. Elle représente le trou que le frère a laissé et que les trois sœurs n'arrivent pas à combler. « J'ai commandé à Antonin Fadinard une pièce sur le phénomène de sidération, l'absence de désir, explique Lena Paugam. Dans la pièce de Tchekhov, Olga, Macha et Irina repoussent sans cesse leur projet d'aller à Moscou. Ici, Antonin interroge sur l'aptitude des sœurs à passer enfin à l'acte. »

→ Au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons. Réservations au 01 41 32 26 26. Représentations mardi, jeudi, à 19h30 ; lundi, mercredi, vendredi et samedi, à 20h30 ; dimanche à 15 heures.

ÉMISSION RADIOPHONIQUE

SAMEDI 28 JANVIER

EN DIRECT

► La webradio *DUUU – unités radiophoniques mobiles –, en résidence à Gennevilliers, propose d'assister à sa première émission en direct réalisée au café de la Place, de 17 h à 19 h. Depuis plusieurs mois, l'équipe de *DUUU (Loraine Baud, Simon Nicaise et Simon Ripoll-Hurier) sillonne la ville, rencontre ses acteurs et déploie ses activités radiophoniques à travers des invitations à des artistes, des ateliers de composition musicale et d'écriture, des veillées nocturnes ou encore des émissions de cuisine... Cette première émission publique est l'occasion de présenter quelques-unes des productions de l'équipe de la radio et de ses invités. Nous entendrons une sélection



de pièces sonores réalisées par la classe préparatoire de l'École municipale Edouard-Manet qui, depuis le mois d'octobre, a mené un travail sonore sur la ville, son architecture et ses habitants. Certains travaux des étudiants seront présentés le même jour de 14 h à 17 h dans différents lieux de la ville, tels que le conservatoire Edgar-Varèse, la galerie municipale des beaux-arts /

galerie Edouard-Manet, ou encore quelques commerces gennevillois. L'émission est également diffusée en direct sur le site Internet : duuuradio.fr. Prochaine émission, le 14 février. Le thème : l'amour.

→ De 14 h à 17 h, dans différents lieux de la ville, et de 17 h à 19 h au café de la Place (7 place Jean-Grandel).



De gauche à droite :
Ekoué, Reda Kateb,
Slimane Dazi et Hamé

Photo Bestimage.

AU CINÉMA JEAN-VIGO SAMEDI 28 JANVIER

Deux frères

« Les derniers Parisiens », film de Hamé et Ekoué, est présenté en avant-première en cette fin janvier. Les fondateurs du groupe de rap La Rumeur ont plus d'une corde à leur arc.

C'est l'histoire de deux frères qui se déchirent pour un bar situé au cœur de Pigalle. Nas, tout juste sorti de prison, revient dans son quartier en pleine mutation, où il retrouve ses amis et son grand frère Arezki, patron du bar Le Prestige... « Au début de cette aventure, dit Hamé (voir en page 14), on savait que Reda Kateb (Nas) et Slimane Dazi (Areski) incarneraient les deux frères. Nous avons écrit pour eux. Pour incarner Margot, l'agent de probation de Nas, le hasard a voulu que nous rencontrions Mélanie Laurent. Elle a lu le scénario et a accepté le rôle. C'est une superbe rencontre. » Hamé et Ekoué ont

posé leur caméra au centre du quartier, sur le pavé, sur le trottoir, et ont saisi des images authentiques, à hauteur d'homme, au niveau du bar, de la bouche de métro. « Dans le film, indique Ekoué, il y a sans cesse des références à l'expérience de la rue, aux discussions avec nos potes de Gennevilliers. Les acteurs sont pour la plupart non-professionnels, ce sont des amis et cela insufflé une énergie folle. » Allons voir « Les derniers Parisiens », ce n'est certainement pas le dernier film de Hamé et Ekoué.

• MARTINE HUPIER

➔ À 20h30, au cinéma Jean-Vigo, 1 rue Pierre-et-Marie-Curie.

DANSE DU 17 AU 19 JANVIER

LE CORPS ET L'ESPACE

► Et si le corps produisait son propre espace, que ce soit par ses gestes, les formes qu'il invente, sa façon d'évoluer ? La chorégraphe Myriam Gourfink envisage la danse avec les danseurs participant activement à l'élaboration de la partition chorégraphique. Pour son spectacle, « Amas », elle s'appuie sur les techniques respiratoires du yoga qui privilégient chez les danseuses l'anticipation du mouvement en les conviant à organiser les éléments déterminants à partir de leur perception, de leurs émotions ce qui fait d'elles, en quelque sorte, des chorégraphes.

Créé sur une composition de Kasper T. Toeplitz, « Amas » déploie un écheveau de juxtapositions et superpositions, formes et découpes qui se reconfigurent au gré d'un rythme apparemment ralenti.

➔ Au Théâtre de Gennevilliers,

41 avenue des Grésillons.

Réservations au 01 41 32 26 26.

Représentations mardi, jeudi, à 19h30 ;

mercredi, vendredi et samedi, à 20h30 ;

dimanche à 15 heures.

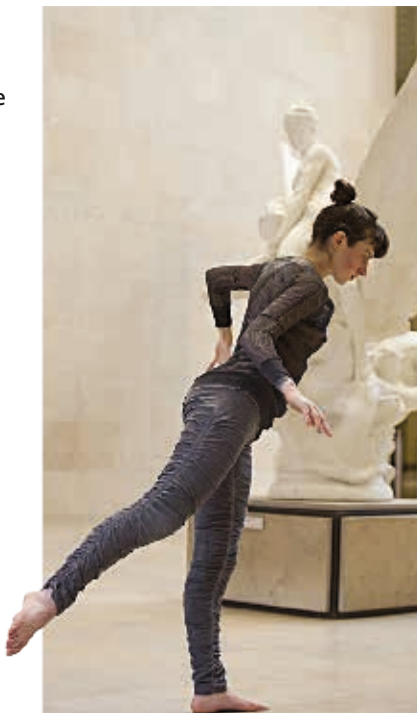


Photo Sophie Boegly.

CONCERT SAMEDI 28 JANVIER

MOTIVÉS, MOTIVÉS !

Le festival Trâce, 17 ans au compteur, organisé par le Réseau 92, invite Doolays & The O et les deux frangins du groupe mythique Zebda. Et on croit que ça va être possible !



► Vingt ans que les Motivés sont là et qu'il n'y a toujours pas d'arrangement ! Menés par les Toulousains Mouss et Hakim, ils nous font le plaisir de venir en avant-première de leur tournée de printemps, fêter leurs 20 ans conjointement à ceux du Tamanoir. À travers la remise aux rythmes du jour d'un patrimoine musical gravé dans les mémoires collectives, ils nous rappellent que chanter, c'est résister. En ces temps qui courent, plus que jamais, leur musique, imprégnée de l'histoire des luttes sociales, est un vecteur de rassemblement, de partage et d'engagement militant. Une rencontre avec Mouss et Hakim a lieu à 17h30, à l'espace Aimé-Césaire, le même jour avec la participation d'Edouard Zambeaux, journaliste, producteur de l'émission périphéries de France Inter.



● En seconde partie, Doolays et The O sont le véritable chaînon manquant entre hip-hop et chanson. Accompagné d'une guitare oscillant entre jazz, blues et rock, d'une section rythmique basse/batterie groovy, Doolays slame un rap cool aux sonorités acoustiques. Les textes réalistes sont tirés des chroniques de la vie quotidienne, délivrant un message conscient et humaniste. Un flow calme et plein de vie.

➔ À 20h30, au Tamanoir, 27 avenue L.-Mazalaigue.

Renseignements et réservations au 01 47 98 03 63.



C'est un beau roman, c'est

Lire en famille ? Quelle bonne idée ! C'est même le pari du prix littéraire des enfants... et ça marche. Pour sa 8^e édition, les élèves de CP, CE1 et CE2 et leurs parents décernent quatre récompenses.

Et le prix est attribué à... Depuis 2009, parents et enfants votent au printemps pour élire leur livre préféré parmi une sélection de cinq titres. Albums, livres, romans, tous plus ou moins faciles d'accès... De « Gabriel et Gabriel », à « La Papote » en passant par « Paloma et le vaste monde », il y en a pour tous les goûts (voir sélection). Cette année, deux catégories participent : les CP et les CE1 d'un côté ; les CE2 de l'autre. Chacune d'entre elles désignera deux vainqueurs : l'un sera choisi par les parents et l'autre par les enfants.

LIRE EN FAMILLE

Créé à la suite des Assises de la réussite, le prix littéraire a pour objectif, à travers la lecture, de lutter contre l'échec scolaire

et de tisser du lien entre enfants et parents. « *Le fait que ces derniers s'impliquent étonne souvent les auteurs. La démarche est particulière* », explique Nadine Legall, adjointe à la responsable des sections jeunesse des médiathèques et coordinatrice du projet.

Un point de vue partagé par Yasmina Chaigneau, professeur de CE2 à l'école élémentaire Gustave-Caillebotte, grande adepte du concours. « *Lorsqu'il rapporte les ouvrages à la maison, l'enfant ne les lit pas tout seul dans son coin, mais partage ce moment avec ses parents ou avec ses frères et sœurs. C'est très enrichissant pour lui, car il transmet à ses proches le goût de la lecture. Ainsi, il montre l'exemple.* »

Depuis le mois d'octobre, dix livres (deux exemplaires de chaque œuvre) ont été distribués dans les classes. À travers des

lectures, les enseignants font découvrir les ouvrages aux élèves.

Du 6 au 31 janvier, les publications seront présentées par des comédiens de la compagnie Théâtre du Fauteuil, directement dans les médiathèques. « *Nous lisons un extrait ou la totalité du roman pour donner envie aux enfants de s'emparer du reste du texte*, explique Daniel Sanzey qui collabore avec la Ville depuis six ans. *Le but est d'inciter les familles à se déplacer dans les bibliothèques. Une démarche qui fonctionne puisque nombre d'entre elles ont pris une carte d'abonnement.* » Un DVD audio regroupant ces lectures sera aussi distribué « *pour impliquer encore plus les parents dans le prix littéraire* », explique Yasmina Chaigneau.

« UN GRAND MOMENT »

À partir du mois de mars, plusieurs auteurs se rendront directement dans les classes pour présenter leurs titres. « *C'est souvent un grand moment. Les enfants sont épatés. La dernière fois, l'auteur avait carrément fait un dessin de ses personnages pour la classe.* » De leur côté, les élèves préparent cette rencontre avec leur ensei-

72 classes
(49 de CP et CE1
et 23 de CE2)
participent
au projet,
cette année.



• **DANIEL SANZEY**, comédien de la compagnie Théâtre du Fauteuil. Nous faisons trois représentations dans les médiathèques avec à chaque fois deux ou trois classes. Nous disposons d'un rétroprojecteur sur lequel nous faisons défiler les pages des œuvres. Notre but est de relancer l'intérêt du concours. Depuis quelques années, nous proposons un DVD de nos lectures. On entend juste notre voix pour laisser aux enfants libre cours à leur imagination. L'idée est de permettre aux familles de découvrir plus facilement les albums. Il est vrai qu'à partir du CM1-CM2, les romans ne sont pas toujours faciles d'accès.



• **AMEL MENAD**, responsable de la section jeunesse à la médiathèque André-Malraux. Le prix littéraire a pour objectif de promouvoir la lecture publique et de faire rentrer les livres dans les familles.

Notamment celles qui ont des difficultés avec la langue française. À titre personnel, je trouve que cela crée un moment de partage et de complicité avec mon enfant. Lorsque nous lisons une œuvre, nous avons notre regard d'adulte, alors qu'eux peuvent comprendre l'histoire d'une façon différente ou percevoir des choses que l'on ne voit pas à travers le texte ou l'image.



• **YANIS, 7 ANS**, élève de CE1 à l'école élémentaire Grésillons B. Je ne lis pas beaucoup à la base. Notre maîtresse nous a présenté chaque jour un livre différent de la sélection. Je les ai déjà tous rapportés à la maison et lus avec ma maman. J'aime bien partager ce moment avec elle.

Mon roman préféré ? « Clodomir Mousqueton » car il est rigolo. Ça me donne envie de découvrir d'autres histoires.

UNE EXPO...

Au cours du mois de mai, une exposition des travaux des élèves, réalisés autour des livres, sera présentée à la médiathèque François-Rabelais et dans le hall d'honneur de la mairie.

... ET DES PRIX

La remise des prix a lieu samedi 20 mai, à 11 heures, dans la salle du conseil municipal.

une belle histoire

gnant, rédigent des questions, ou interprètent des petites saynètes tirées des livres. « Un travail de longue haleine sur toute l'année, basé sur le volontariat des professeurs », souligne Nadine Legall. À l'heure des nouvelles technologies et autres consoles de jeux, il n'est pas toujours évident de redonner aux enfants le

plaisir de lire. Pourtant l'initiative atteint son objectif. « Les œuvres sélectionnées pour le prix littéraire sont tout le temps empruntées dans les médiathèques. Certains élèves viennent même me voir pour que je leur en conseille d'autres. C'est aussi une victoire. »

• **FABIEN ANTRANIK**

À lire...

Pour les classes de CP-CE1

- « C'est chic ! », de Marie Dorléans. Seuil Jeunesse. 2015.
- « Cinq minutes et des sablés », de Stéphane Servant. Illustrations d'Irène Bonacina. Didier Jeunesse. 2015.
- « Clodomir Mousqueton », de Christine Naumann-Villemin. Illustrations de C. Devaux. Nathan. 2014.
- « CP ça veut dire quoi ? », d'Édouard Manceau. Milan. 2015.
- « La Papote », de Yannick Jaulin. Illustrations de Samuel Ribeyron. Didier Jeunesse 2015.

Pour les classes de CE2

- « La promesse de l'ogre », de Rascal. Illustrations de Régis Lejonc. L'École des loisirs-Pastel. 2015.
- « Les coulisses du livre jeunesse », de Gilles Bachelet. Atelier du poisson soluble. 2015.
- « Paloma et le vaste monde », de Véronique Ovaldé. Illustrations de Jeanne Detallante. Acte Sud junior. 2015.
- « Gabriel et Gabriel », de Pauline Alphen. Hachette Jeunesse. 2011.
- « Géant », de Jo Hoestland. Magnard jeunesse. 2014.

Contrairement aux rumeurs qui peuvent circuler, la hauteur de la résidence est conforme aux plans dessinés dès 2008.



De 17 à 117 ans

À l'écoquartier, face au parc des Chausson, un nouveau bâtiment est en construction : une résidence intergénérationnelle. Créée pour porter un projet de cohésion sociale, elle accueillera des locataires qui, d'ordinaire, se côtoient peu au quotidien : étudiants, jeunes travailleurs et personnes âgées.

Vivre ensemble par-delà les générations... Et si c'était possible ?

..... La résidence intergénérationnelle actuellement en construction dans l'écoquartier en fera l'expérience dès septembre 2017. À l'origine de ce projet innovant, la volonté de voir se rencontrer deux types de populations que tout semble opposer : jeunesse et troisième âge. Centres d'intérêt, rythme de vie et besoins divergents... Serait-ce le signe

d'une impossible entente ou, au contraire, celui de belles rencontres à favoriser pour vivre de manière plus solidaire ? C'est sur la deuxième option que parient la Ville et le bailleur social Espacil Habitat qui est le maître d'ouvrage de l'opération. Ce dernier a déjà mis en application un programme du même type à Rennes. Son expérience est précieuse pour accompagner la démarche qui est sans précédent dans la région Ile-de-France

et qui a été voulue par l'ancienne équipe municipale, plus particulièrement par Martine Monsel, ancienne adjointe au maire en charge du logement.

Le principe ? Faire cohabiter les jeunes et les seniors dans une même structure, tout en créant les conditions et l'atmosphère propices au tissage de liens. « Nous sommes face à deux phénomènes démographiques, explique Carole Lafon, adjointe au maire en charge du logement, le vieillissement de la population et la progression de la part des moins de 25 ans. Après le départ des enfants de la maison, les plus âgés se retrouvent souvent isolés dans des appartements devenus trop grands pour eux. Quant aux jeunes, ils ont généralement des difficultés à commencer leur parcours résidentiel. Réunir ces deux profils, c'est lutter contre la solitude des premiers tout en faisant une place aux seconds. »



Photo : Amanda Mills.

Plusieurs activités
seront mises en place
pour favoriser le lien
entre les locataires.

SI JEUNESSE SAVAIT, SI VIEILLESSE POUVAIT...

Pour mener à bien cette entreprise, la résidence sera composée de deux parties, l'une dédiée aux personnes âgées, l'autre à la jeunesse. Unifiée par une passerelle, la totalité de la structure comprendra 123 logements (de une à cinq pièces) : 55 pour les jeunes actifs, 19 pour les étudiants, 48 pour les seniors et un pour le gestionnaire des lieux. Les premiers seront accessibles aux travailleurs vivant seuls et âgés de 16 à 30 ans. Ceux-ci devront exercer une activité professionnelle, être en stage ou en apprentissage, et leur séjour ne pourra excéder deux ans.

Concernant les logements étudiants, deux d'entre eux seront des T5. Ils seront réservés à la colocation et en priorité aux personnes manifestant l'envie de s'impliquer dans le projet de vie de la résidence pour en devenir des acteurs clés. Les 19 appartements seront accessibles avec le statut d'étudiant ou d'apprenti et ils seront meublés, tout comme ceux des jeunes actifs.

Quant aux habitations réservées aux personnes du troisième âge, elles ne seront

pas meublées et auront les mêmes caractéristiques que les appartements sociaux classiques. Cependant, leurs locataires devront nécessairement être autonomes. Le caractère expérimental du projet explique cette décision a priori discriminante. En effet, elle a été prise pour favoriser la réussite d'un programme qui n'a encore jamais été mis en application dans une zone urbaine aussi dense.

ICI, ON « PAPOTE »

D'autres actions seront mises en place pour veiller au bon déroulement de la vie collective au sein de la résidence, notamment la création d'un restaurant associatif. Géré par l'APEI (Association de parents d'enfants inadaptés), il sera ouvert sur le quartier, une partie du lieu donnant sur le parc des Chausson. Les travailleurs de l'Esat (Établissement de service d'aide par le travail) y proposeront des repas à la vente, chaque midi, en semaine. Les résidents pourront en profiter, mais aussi les autres riverains ou les employés des environs. En dehors de ces temps de restauration, le lieu se transformera en salle polyvalente et accueillera, par exemple,

des goûters-rencontres, toujours dans un souci d'ouverture et d'échanges intergénérationnels.

Salles d'activités, salle informatique, local vélos, laverie, parking souterrain, jardin partagé, « papothèques » (lieu de discussions impromptues)... Les équipements collectifs sont étudiés pour favoriser la rencontre entre les locataires. Par ailleurs, un gestionnaire, employé à temps complet, assurera le suivi social des jeunes, mais aussi l'animation. Il travaillera en collaboration avec un animateur d'Agir (office communal pour l'Animation geneveilloise à l'initiative des retraités). Ensemble, ils veilleront à porter le projet social de la résidence « O VERT » (vie, énergie, respect, tolérance). Ce programme ambitieux est rendu possible par le travail, main dans la main, de plusieurs acteurs (Espacil Habitat, Agir, l'APEI et la Ville), mais repose aussi en grande partie sur l'investissement des futurs habitants. Pour contribuer à développer la partie animation, il sera demandé à ces derniers une participation de 5 euros par mois. Si chacun s'implique, la résidence pourrait bien donner du VERT à l'écoquartier. • NORA KAJIUD

LA VILLE BOURDONNE DE PLAISIR

▶ Le premier concours des miels du Grand Paris s'est tenu samedi 3 décembre au salon du terroir de Rueil-Malmaison. Le maire Patrice Leclerc a terminé quatrième de cette compétition qui avait pour but de mettre en lumière les communes

soucieuses de la préservation de la biodiversité en milieu urbain. Pour rappel, deux ruches, une récupérée aux jardins familiaux et une autre au Village, trônent depuis l'année passée dans le patio de l'étage des élus, en mairie.



Autolib' veut passer la seconde

Le service d'autopartage de voitures, qui s'est beaucoup développé dans la ville, espère élargir son public.

Depuis quatre ans, elles pullulent dans toute la ville. Écologiques, économiques, silencieuses... elles sont partout. Elles, ce sont les Autolib'. Aujourd'hui, 11 stations, soit 78 bornes, ont été installées dans les avenues des Grésillons, Gabriel-Péri, Louis-Roche, du Général-de-Gaulle, de la République, du Vieux-chemin-de-Saint-Denis ; sur les boulevards Louise-Michel et Camélinat, chemin des Petits-Marais, dans l'allée des Recoudes ainsi que dans la rue du Fossé-Blanc. Deux autres vont ouvrir en 2017 : une dans la rue Eugène-Varlin et une autre à proximité du port. Au total, la commune compte 254 utilisateurs actifs, abonnés à l'année à ce moyen de locomotion.

Pour pouvoir utiliser ces véhicules électriques, trois possibilités : se rendre sur le site Internet www.autolib.eu, dans une borne d'abonnement Autolib' ou directement au centre d'accueil de la société, 5 rue Edouard-VII, à Paris. Les utilisateurs doivent présenter leur permis de conduire, leur carte d'identité ou leur passeport et leur carte bancaire. L'abonnement annuel revient à 10 € par mois + 4 € pour 20 minutes d'utilisation ; le reste étant calculé au prorata du temps écoulé. Il est également possible de louer un véhicule sans s'abonner pour 6 € pour la même durée.



QUI AURA LA FÈVE ?

Les commerçants des marchés des Grésillons et du Village proposent une dégustation de soupes et de galettes, **samedi 21** et **dimanche 22 janvier**, de 8 h 30 à 13 heures.

➔ Pour plus de renseignements, contacter la Maison du tourisme, au 01 40 85 48 18.

ORDURES MÉNAGÈRES

Collecte : **les lundis, mercredis et vendredis** devant les immeubles ; **les lundis et vendredis** devant les pavillons.

➔ Le tri (bacs jaunes) est collecté partout, tous les jeudis. Seuls les dépôts en conteneurs sont collectés.

LES ENCOMBRANTS

La collecte des objets encombrants s'effectue le **premier mardi de chaque mois**, dès 6 heures du matin, sur l'ensemble de la ville. On peut déposer les déchets occasionnels, notamment les équipements ménagers usagés : mobiliers, matelas, cartons, emballages volumineux d'équipements ménagers, appareils électroménagers.

➔ Prochains passages, les mardis 3 janvier et 7 février.

RETOUR VERS LE PASSÉ

La Maison du tourisme organise un week-end dans les troglodytes **les 25 et 26 mars**. Le samedi, les participants découvriront plus en détail ces habitats du Moyen Âge à travers le musée du village troglodytique de Rochemenier, en Anjou. Puis direction le « Mystère des Faluns » avec une promenade scénographique souterraine et illuminée dans l'univers sous-marin d'il y a 10 millions d'années.

Dimanche : journée libre à Bioparc, seul zoo au monde situé dans d'anciennes carrières d'extraction de falun, avec plus de 1 000 animaux sur 14 hectares. Tarif Gennevillois : 85 €.

➔ Inscriptions à partir du 4 février, à l'OML, Maison du tourisme, 58 rue P.-Timbaud. Tél. 01 40 85 48 12.

Trop c'est trop !

La station située rue Georges-Corète est fermée depuis mars dernier par Autolib'. En effet en six mois, deux véhicules y avaient été incendiés ! Plus aucune voiture ne peut donc y être branchée. La Ville est actuellement en pleine réflexion avec la société Autolib' pour maintenir le niveau de service dans ce secteur.

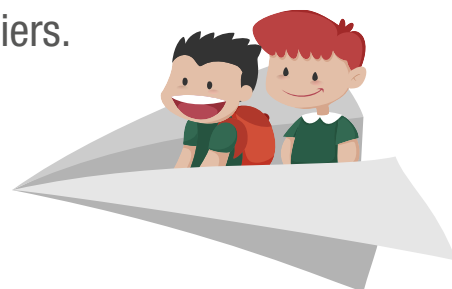
INSCRIPTIONS SCOLAIRES

année scolaire
2017-18

du lundi 30 janvier
au samedi 18 mars
2017

INSCRIPTION EN MAIRIE (RDC, service démarcherie)

- **Pour les enfants qui auront 2 ans** révolus à la date de la rentrée (lundi 4 septembre 2017) et seront admis à l'école maternelle sous réserve de places disponibles.
Pour fréquenter l'école maternelle, votre enfant doit être propre le jour de la rentrée.
- **Pour les enfants qui auront 6 ans** au plus tard le 31 décembre 2017 et qui ne sont pas scolarisés en maternelle à Gennevilliers.
- **Pour les enfants qui ont été en liste d'attente** lors de l'année scolaire 2016-2017.
- **Pour les enfants nés en 2014 non scolarisés** en 2016-2017.



L'inscription en mairie ne vous assure pas une place à l'école.

Le certificat d'inscription envoyé par la mairie ne vaut pas une place d'école.
Le contrat de garde de votre enfant ne doit donc pas être résilié avant l'admission à l'école par la direction d'école.

DÉROGATIONS

Dépôt des dossiers des demandes de dérogation **avant le 24 mars 2017**

Date de la Commission de dérogation **le 31 mars 2017**

Date Recours de dérogation **le 11 avril 2017**

Toute demande de dérogation ou scolarisation hors commune ou de réintégration de secteur, doit être transmise au service Actions scolaires et éducatives au plus tard le 24 mars 2017.

Aucun dossier ne sera pris en compte après cette date.

Rentrée scolaire des élèves: **lundi 4 septembre 2017** (date arrêtée par l'Éducation nationale)

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS

Service accueil démarcherie,
rez-de-chaussée de la mairie : 01 40 85 62 47
RENSEIGNEMENTS : www.ville-genevilliers.fr

VILLE DE
Gennevilliers





Pour se sentir bien dans ses bottes... rien de tel que l'équitation !



Ils murmurent à l'oreille

Avant de s'agrandir dans les prochaines années, le centre équestre de Gennevilliers continue de rendre l'équitation accessible à tous, notamment à des groupes de jeunes en difficulté ou aux personnes handicapées.

Au début de ce mois, on en saura plus sur le projet d'agrandissement et de rénovation du centre équestre de Gennevilliers puisque l'équipe dirigeante de l'Acceg (Association du centre équestre gennevillois) rencontre le service municipal de l'urbanisme : le terrain occupé par le club, en bordure du parc des Sévines, est en effet communal.

Après plusieurs années de concertation, des études approfondies ont été engagées qui pourraient déboucher sur un démarrage des travaux en 2018. Cela réjouit la présidente de l'Acceg, Laurène Hoffmann (voir portrait ci-contre), et le directeur du centre, Arnaud Thill, qui imagine déjà le développement de l'activité poney avec l'ouverture d'un second manège couvert.

BIENFAITS DE L'ÉQUITATION

Ces dernières années, l'accueil de groupes de jeunes en difficulté et de personnes handicapées s'est beaucoup renforcé. Il n'y a pas un jour de la semaine sans qu'un de ces groupes vienne profiter des bienfaits de l'équitation pour le corps comme pour l'esprit. Des équithérapeutes* encadrent soit des groupes, soit des personnes seules. Des collectifs d'adultes handicapés viennent de structures spécialisées situées à Aubervilliers, Colombes et Gennevilliers. Parmi les jeunes, qui trouvent dans la pratique de l'équitation un cadre de vie différent de l'ordinaire, le centre équestre reçoit un groupe de l'École de la deuxième chance de Clichy, des collégiens décro-



Le des chevaux

cheurs de Seine-Saint-Denis encadrés par l'association Effet papillon et, pour du simple loisir, des jeunes Asniérois de l'association Apprentis d'Auteuil (ex-Orphelins d'Auteuil). L'esprit de l'équitation pour tous, chère au club depuis ses origines, est ici largement respecté. Ces groupes profitent des créneaux de reprises en journée, moins chargés que ceux de fin d'après-midi et de soirée que privilégient les adhérents du club. Ces derniers pratiquent aussi en nombre les mercredis et samedis, les dimanches étant réservés aux différentes compétitions ou aux animations internes. Si la compétition n'est pas la priorité de l'Aceg, l'équipe de concours de sauts d'obstacles cheval compte vingt cavaliers,

l'équipe de concours poney six cavaliers et l'équipe de dressage deux représentants. L'objectif des compétiteurs est de bien figurer dans les différentes épreuves de l'Open de France de Lamotte-Beuvron, tous les mois de juillet. Pour découvrir l'équitation dans un cadre agréable, il suffit de passer au club, notamment pendant les vacances scolaires. Et, pour plus d'information, le nouveau site Internet (www.aceg.fr) devrait voir le jour en ce début d'année. • JEAN-MICHEL MASQUÉ

Aceg, 60, rue du Moulin-de-Cage, tél. 01 40 85 01 12 ou info@aceg.fr

* L'équithérapie étant « un soin psychique médiatisé par le cheval et dispensé à une personne dans ses dimensions psychique et corporelle », selon la définition de la Société française d'équithérapie.



► Laurène Hoffmann

Dès l'école maternelle, Laurène Hoffmann découvre l'équitation dans un poney-club. Ce sport devient la passion d'une vie. Elle n'arrête de pratiquer que quelques années pour privilégier ses études d'allemand et d'édition-communication. Elle devient rédactrice en chef de plusieurs magazines dans un groupe de presse. Actuellement, elle met la dernière main au lancement d'un magazine féminin. Cette Valdoisienne a repris l'équitation au centre équestre de Gennevilliers en 2012 pour faire du dressage. L'année suivante, elle s'occupe de la newsletter de l'association puis elle est élue au comité directeur, sous la présidence d'Émilie Jourdain-Bouzguenda. Lorsque cette dernière démissionne au bout d'un an pour des raisons personnelles, Laurène lui succède en 2015 comme présidente. Elle forme avec Arnaud Thill, le directeur du club et le pro de l'équitation, un tandem dynamique auquel il faut ajouter la trésorière de l'association, Barbara Couplier, experte-comptable et commissaire aux comptes de métier. Aux élections du comité directeur de février prochain, Laurène pense se représenter pour continuer à développer le projet central du centre équestre de Gennevilliers : l'équitation pour tous.

SAMEDI 7

TENNIS DE TABLE

Gymnase Henri-Wallon
14h : tournoi de la galette

FUTSAL

Gymnase Paul-Langevin
16h30 : Gennevilliers
Soccer/Futsal Paulista

DIMANCHE 8

BADMINTON

Gymnase Edouard-Vaillant
8 h : compétition

GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

Gymnase Jean-Guimier
10h30 : gala du nouvel an

FOOTBALL

Parc des Sévines
10 h : CSMG/Villeneuve-la-Garenne (U10)
16 h : CSMG/Olympique de Neuilly (U15/5)
16 h : CSMG/Sèvres (U 15/4)

FUTSAL

Gymnase Paul-Langevin
16h30 : Gennevilliers
Soccer/Vanves

DIMANCHE 15

FOOTBALL

Stade Lilian-Thuram
9h30 : Olympique
gennevillois/Argenteuil
Franco

Parc des Sévines
11 h : USMT Rives Nord/
Joie de jouer

13 h : CSMG/Centre de
Paris (U17/3)

15 h : ATMF/Benfica
Argoselo

Stade Louis-Boury

13 h : CSMG/Seizième
(U19/2)

15 h : CSMG/Asnières
(seniors 2)

RUGBY

Stade Claude-Luboz
13h30 : CSMG/SC
Le Rheu (réserve)

15h : CSMG/SC Le Rheu
(première)

VOLLEY-BALL

Gymnase G.-Caillebotte
14h : CSMG/Courbevoie
(seniors féminines)

ROLLER-HOCKEY

Gymnase Anatole-France
15 h : Roller-hockey
gennevillois/Cergy
(Nationale 3)

SAMEDI 21

FOOTBALL

Parc des Sévines

10 h : CSMG/ACBB (U11)
13 h : CSMG/Salésienne
(U 15/4)

13 h : CSMG/Salésienne
(U 13/2)

16 h : CSMG/Suresnes
(U 15/3)

16 h : CSMG/Seizième
(U 15/5)

Stade Lilian-Thuram

10 h : Entente sportive
gennevilloise/Le tir
AS Club (U10)

11 h : Entente sportive
gennevilloise/Le tir
AS Club (U11)

16 h : Entente sportive
gennevilloise/Rueil (U 15)

RUGBY

Stade Claude-Luboz

15h : CSMG/Union
des bords de Marne
(U 18 Danet)

15h : CSMG/Amicale
de Sarcelles (U 16)

DIMANCHE 22

FOOTBALL

Stade Lilian-Thuram

9 h : Labrenne/Star
Football

Parc des Sévines
9h30 : CSMG/Ararat Issy
(vétérans)

13 h : CSMG/Rueil
(U 17/1)

13 h : CSMG/Paris 15
(U 17/2)

15 h : Enfants de
Gennevilliers/ATMF

RUGBY

Stade Claude-Luboz

10 h : CSMG/RC Compiègne
(U 18 Balandrade)

VOLLEY-BALL

Gymnase G.-Caillebotte

14 h : CSMG/Levallois
(seniors féminines)

SAMEDI 28

FOOTBALL

Parc des Sévines

10 h : CSMG/Stade Français
(U 10)

13 h : CSMG/Stade Français
(U 15/4)

13 h : CSMG/Colombienne
(U 13/2)

16 h : CSMG/Nicolaïte
de Chaillot (U 15/3)

16 h : CSMG/Nanterre
(U 15/5)

Stade Lilian-Thuram

11 h : Entente sportive
gennevilloise/Paris 15 (U 11)

16 h : Entente sportive
gennevilloise/Seizième (U 15)

FUTSAL

Gymnase Paul-Langevin

16h30 : Gennevilliers
Soccer/Issy-les-Moulineaux

BASKET-BALL

Gymnase Joliot-Curie

20 h : GBC/Amiens (seniors)

DIMANCHE 29

RUGBY

Stade Claude-Luboz

13h30 : CSMG/AS Saint-
Junien (réserve)

15 h : CSMG/AS
Saint-Junien (première)

BADMINTON

Gymnase Edouard-Vaillant

8 h : compétition régionale

FOOTBALL

Stade Lilian-Thuram

9 h : Labrenne/Joie
de jouer

Parc des Sévines

9h30 : Olympique
gennevillois/Clichy
Desportives

13h : CSMG/Enfants
de Passy (U 17/2)

15h : Enfants de
Gennevilliers/Centre de Paris

Stade Louis-Boury

15 h : CSMG/La Garenne-
Colombes (seniors 2)

BASKET FAUTEUIL

Gymnase des Grésillons

14 h : CVHG/Porte Fédéral.

TENNIS DE TABLE

Début d'année au filet

Le tournoi du Nouvel an de la section tennis de table du CSMG connaît un vif succès puisqu'il affiche complet et réunira une centaine de participants au gymnase Henri-Wallon le 7 janvier, de 14 h à 18 h.

Ce tournoi concernera plutôt les jeunes (à partir de 8 ans), même si des rencontres entre adultes sont programmées. Patrick Bensoussan, l'entraîneur formé au club gennevillois, mais qui intervient aussi dans d'autres clubs des villes voisines, a attiré des jeunes de ces clubs pour affronter les petits Gennevillois. Par ailleurs, le club, qui a axé la pratique sur l'apprentissage,

le jeu et le loisir, plutôt que sur la compétition, a connu une nette augmentation de ses effectifs en début de saison, atteignant cinquante adhérents. Ce tournoi du Nouvel an sera l'occasion de partager la galette à l'issue des matches.

➔ Renseignements et inscriptions au club : gymnase Henri-Wallon, le mardi, de 17 h 30 à 22 h ; le mercredi, de 13 h 30 à 15 h et de 18 h à 21 h. Contacts : 06 87 51 41 17 ou 06 01 92 89 33.



KARATÉ

CONSERVER
SON AUTONOMIE

► Karatenergy, la section karaté du CSMG, a noué un partenariat avec le centre municipal de santé Étienne-Gatineau-Sailliant (service prévention santé), à destination des personnes âgées, afin de maintenir leur autonomie le plus longtemps possible. Quatre intervenants spécialistes encadrent les personnes lors de ces séances de maintien en forme : un médecin gériatologue, une infirmière en hygiène bucco-dentaire, un éducateur sportif et Philippe Darchis, responsable technique de Karatenergy. Les ateliers intègrent des jeux vidéo, via des capteurs détecteurs de mouvements, pour simuler des parties de bowling, de la boxe et des descentes de rapides en canoë.

→ Tél. 01 40 85 66 50.



GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

LA FÊTE AVANT
LA COMPÉTITION

► Vingt-deux gymnastes de Gennevilliers GR étaient engagées cette saison en compétition individuelle. Parmi elles, six se sont qualifiées pour la finale nationale qui se tiendra les 28 et 29 janvier à Massy : Cerise Mozet (11-13 ans, nationale), Laura Cingal (13-16 ans, nationale B), Anissa Bonnabesse (14-16 ans, nationale), Anissa Kharkhouch (14-16 ans, nationale), Lina El Khattabi (15-16 ans, excellence) et Inès Kouidri (+ 17 ans, nationale). Axelle Pouvait



(11-13 ans, nationale) attend le repêchage pour savoir si elle est qualifiée. Le gala du Nouvel an du club est placé sous le thème de « Gennevilliers fait son cirque » et déploiera ses numéros dimanche 8 janvier au gymnase

Jean-Guimier. Deux représentations sont prévues, de 10 h 30 à 12 h et de 15 h à 16 h 30.

→ Gymnase Jean-Guimier, 33 boulevard Jean-Jacques-Rousseau.

TAE KWON DO

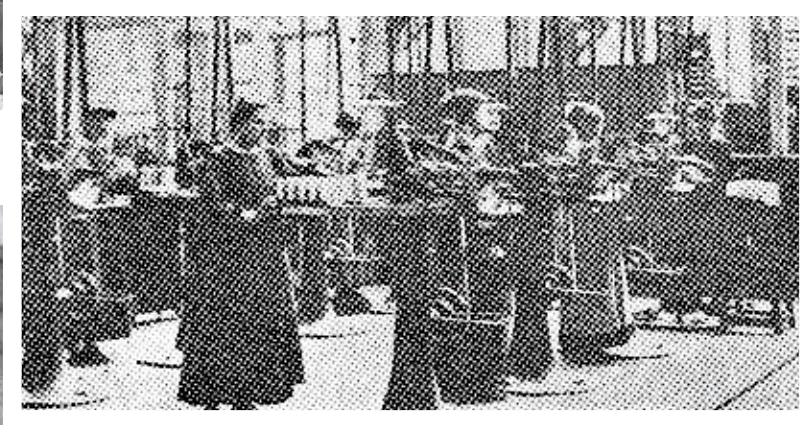
OBJECTIF
RÉGION

► Quatre compétiteurs de la section tae kwon do du CSMG se sont qualifiés pour le prochain championnat régional : les juniors Brahim Abid (- de 48 kg) et Bilal Yatouh (- de 68 kg), et les seniors Abdelatif Oufkir (- de 58 kg) et Hamza Anejjar (- de 58 kg).





L'école du Centre est transformée en hôpital pour accueillir les soldats blessés ou convalescents.



Dans l'entreprise Delachaux, la fabrication des obus est confiée aux femmes.

1914



Les femmes sont majoritaires au sein de l'équipe d'ouvriers du Carbone-Lorraine.

Le roman vrai de la Grande Guerre

Un auteur gennevillois, Gérard Duverne, vient de sortir son premier roman qui se déroule à la fin de la Première Guerre mondiale, pour une petite part à Gennevilliers. C'est l'occasion de rappeler comment notre ville vivait au cœur de ces années terribles.

En mars 1919, Étienne Mezey, sergent toujours mobilisé dans un régiment d'artillerie, rencontre sa future épouse, Clémence, à Gennevilliers, au 26, rue de Paris exactement (actuelle avenue Gabriel-Péri). Factrice, la jeune femme était la marraine de guerre d'un camarade de régiment d'Étienne, exécuté pour insubordination. Derrière la lettre posthume qu'Étienne remet de la part de son camarade à sa marraine se lit le drame des mutineries et des exécutions de l'année 1917. Même si cet épisode révèle aussi une intrigue dont Gérard Duverne a fait le fil rouge de son premier roman paru en août dernier, « Démobilisé à la Saint Glin-Glin ». Ancien logisticien dans l'armée de l'air et féru d'histoire, spécialement des deux guerres mondiales, Gérard Duverne profite de sa retraite à Gennevilliers où sa femme Marie-Thérèse a longtemps vécu. Au-delà de la trame romanesque, son récit évoque des figures de l'époque et aborde les thèmes de l'inhumanité de la hiérarchie militaire, de la réinsertion des soldats et des gueules cassées, de la condition des femmes qui assurent les tâches des hommes partis au front. Profondément humaniste, ce roman entre guerre et paix, entre guerre et amour, est touchant.

INDUSTRIE DE GUERRE

Mais que se passe-t-il vraiment à Gennevilliers pendant la Grande Guerre, particulièrement en cette année 1917 qui connut deux événements mondiaux d'importance : l'entrée en guerre des États-Unis et la Révolution russe ? Signalons aussi la calamiteuse offensive du Chemin des Dames en avril. L'activité industrielle, qui a commencé à transformer le village rural de Gennevilliers au tournant du XX^e siècle, est complètement tournée vers l'industrie de guerre. L'année 1917 voit l'installation de l'entreprise Delachaux qui déploie sur 14 hectares ses aciéries et fabrique, pendant la

guerre, obus et grenades. Delachaux fait partie de la quinzaine d'entreprises gennevilloises qui remportent d'importants appels d'offres de la Défense nationale.

Dans le roman, on apprend que la cousine de Clémence était « obusette » chez Chenard & Walcker. En effet, cette usine est aménagée entre 1915 et 1916 pour la



fabrication d'obus, leur production passant de 500 obus par jour à plus de 5 000. Fabrication de moteurs pour l'aviation livrés à Gnome-et-Rhône, une autre entreprise gennevilloise, puis ouverture d'un atelier de montage de canons, Chenard compte près de 5 000 ouvriers à la fin de la guerre, dont une majorité de femmes, contre 250 en 1914. L'usinage et la manutention des obus provoquent un grand nombre d'accidents de travail dus à des coupures, brûlures, contusions, lumbagos, voire des fractures (lire l'étude de Monique Appy, « Les femmes de Gennevilliers durant la guerre 14-18 », Centre culture et patrimoine gennevillois).

Le Conseil municipal autorise le maire, début septembre 1918, « à employer la main-d'œuvre féminine comme cantonnier auxiliaire temporaire. »

DES FEMMES À TOUS LES POSTES

Les femmes prennent la tête des exploitations maraîchères, encore nombreuses à Gennevilliers. Si on les recrute dans les usines, certaines sont aussi embauchées comme conductrices ou receveuses sur les lignes de tramway, dont deux traversent le territoire communal. Le Conseil municipal autorise même le maire, début septembre 1918, « à employer la main-d'œuvre féminine comme cantonnier auxiliaire temporaire. » Cependant, leur salaire n'est guère satisfaisant, tout comme leurs conditions de travail, soumises comme elles sont aux risques du travail comme nous l'indiquons plus haut. Bien sûr, on trouve également des femmes comme infirmières et aides-soignantes dans l'hôpital auxiliaire installé dans l'école du Centre (ancien château Richelieu). Le Conseil municipal a aussi le souci de la jeunesse gennevilloise en cette année 17... Le 20 mai, il « proteste contre les reproductions de tous films susceptibles d'avoir une influence nuisible sur l'esprit des spectateurs et spécialement des jeunes gens. Et, au nom de l'intérêt supérieur de la moralité et de la sécurité publiques, demande à M. le Préfet de Police d'interdire absolument tout drame cinématographique immoral, crapuleux ou criminel. » La production et la diffusion cinématographiques étant faiblement développées à cette époque, on voit que la guerre suscite un regain de l'ordre moral. Si la Grande Guerre a définitivement lancé l'industrialisation de Gennevilliers, la condition féminine n'a pas encore réussi à s'améliorer malgré l'éclatante évidence de l'apport des femmes à l'effort de guerre.

• JEAN-MICHEL MASQUÉ
avec le concours du service municipal des archives.

« Démobilisé à la Saint Glin-Glin »

St Honoré éditions, 18,90 €
(version téléchargeable sur Amazon).

Carrefour

GENNEVILLIERS



21-23 rue Louis Calmel 92230 GENNEVILLIERS, tel : 01 47 99 66 79
Horaires d'ouverture du magasin :
du lundi au jeudi de 8h30 à 21h00 et du vendredi au samedi de 8h30 à 22h00.
Station service 24h/24, 7 jours/7 - SP98 - SP85 - Gazole

**DES NOUVEAUX SERVICES
VOUS ATTENDENT
DANS VOTRE MAGASIN !**



carrefour.fr/magasin/gennevilliers



Votre publicité dans

GenMag

GENNEVILLIERS MAGAZINE

Pour passer votre publicité
dans le mensuel GenMag

HSP 01 55 69 31 00
perinet@hsp-publicite.fr

www.ville-gennevilliers.fr



Disponible aussi pour Android



DON DE SANG

Cent pour cent **généreux**

Aucun traitement ni médicament de synthèse n'est capable de se substituer au sang humain et aux produits sanguins labiles (globules rouges, plaquettes, plasma). Le don de sang, cet acte volontaire et bénévole, est donc irremplaçable. La prochaine collecte de sang a lieu dimanche 8 janvier.



En France, les besoins pour soigner les malades nécessitent 10 000 dons de sang par jour. Et ce chiffre a tendance à augmenter... La consommation de produits sanguins a enregistré une croissance de 1 à 3% par an. Les besoins en globules rouges se sont ainsi accrus de 29 % entre 2002 et 2012. Que fait-on avec le sang ? Un tas de choses qui permettent de maintenir en vie. Les globules rouges sont utilisés en hématologie (maladies du sang) et en cancérologie, et indispensables aussi en cas d'hémorragie. Les plaquettes permettent d'éviter les risques d'hémorragie des malades atteints de leucémie ou de cancer. Le plasma soigne des malades souffrant de troubles de la coagulation, d'hémorragies ou d'un déficit immunitaire grave. Et les globules blancs, pensez-vous ? Eh bien, ceux-ci sont majoritairement soustraits : porteurs de certains virus, ils peuvent provoquer des effets secondaires chez le receveur.

PROFIL DU DONNEUR

Peuvent donner leur sang toutes personnes âgées de 18 à 70 ans, qui pèsent plus de 50 kg et sont reconnues aptes suite à l'entretien prédon. Néanmoins il existe des contre-indications* qui, pour la plupart, sont temporaires (vaccination ou soin dentaire récents, voyage effectué dans certains pays...). Après 60 ans, le premier don est soumis à l'appréciation d'un médecin de l'Établissement français du sang (EFS). Les hommes peuvent donner jusqu'à 6 fois par an, les femmes jusqu'à 4 fois. Entre deux dons de sang, il faut respecter un délai de 8 semaines minimum. Et profitez-en pour chasser la rumeur : on peut donner son sang après avoir pris un petit-déjeuner et bu des jus de fruits. Vous êtes décidé ? Voici comme cela se passe : on prélève de 420 à 480 ml de sang en fonction du poids du donneur. L'acte lui-même dure 8 à 10 mn. Si l'on ajoute le temps de l'entretien prédon, le temps de repos et de collation qui suit le prélèvement, le don de sang prend environ 45 mn. Trois-quarts d'heure pour des vies sauvées, franchement...

• MARTINE HUPIER

* dondesang.efs.sante.fr, rubrique « Qui peut donner son sang ? »

ÉTAT CIVIL

DU 16 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE

NAISSANCES

AHMED Noha - AZEGGARH Marwa - BOUALAOUI Rajwan - BOUALLELI Ayman - CHEN Steeven - DIALLO Inaya - EL MASLOHI Issa - EL MHAMDI Arige - ERGAZ Naïla - FAOUZI Izhaq - GORY Maëta - HERIBI Razane - JI Lucas - KADUPITIGE SILVA Shenon - KHEYAR Jessim - KIEKEN Samuel - KONE Mariam - LE BESCOND Maëly - MOUTIÉ Saffiya - MUJINGA CHRISTINE Victoria - SABIR Nusayba - SAID Yasmine - SANGARE Moussa - SITRINI Noussayba - WENG Kimi.

MARIAGES

BOUSSTTA Hafid et BOUJALOUK Ouzza - CARE Gandega et SAMASSA Flemata - DIOP Saïdou et REZK Sally - DOMINATI Kévin et IGUER Radia - EL SAYED Ahmed et OUBELAÏD Samia - ERRAHAL Zakaria et CHAOUI Zoulikha - LIU Zhijian et WU Ting - MANTARI Ruben et NSEGUE ELLA Florence - SADIKI Mohamed et ASSAKALI Hadia.

DÉCÈS

BNOUÂLI Ali ben Mohamed - BOUCHAKER Abdesslem - FOUANT Marcel - NOTERMAN (veuve MICHEL) Rolande - PAISLEY Lambert - PETTAVINO Lucien - PLANÇON (veuve LEMATTE) Geneviève - SAÏDI Bernard - BANCHAREL (épouse ROBERT) Martine - BARAZA (épouse SIBONI) Clarisse - BARRANI Abdelaziz Ben Mouldi - BELLI (épouse BELLI) Fatima - DUMONT Marcel - ERRAJI El Hassane - EVERARD (épouse PETITJEAN) Madeleine - GUÉRET Fernand - GÉLIN Michel - KLEIBER (veuve LESCURE) Suzanne - LAFLEUR Marcel - MOULIN Faustine - NARDINE (veuve MEYA) Halima - NEGRE Solange - OLBINSKI Fernand - RICAULT (veuve RAULET) Madeleine.

▶ Prochaine collecte

Dimanche 8 janvier, de 9 h à 13 heures, à la ferme de l'Horloge,

→ 16-18 rue Pierre-Timbaud, au Village.



S'INITIER À L'ALLEMAND

Dès le CP pendant une heure et demie toutes les semaines, les élèves de l'école Diderot B ont rendez-vous avec Maria.



PHOTOTHÈQUE

La photothèque vous invite à une promenade au sein de galeries d'images permettant de découvrir la diversité de l'actualité de la ville.

ATELIER TAP CAPOEIRA

Ludique et acrobatique, la capoeira est enseignée lors des Temps d'activités périscolaires. Les enfants apprennent les secrets de cet art martial afro-brésilien.



CONTENEURS ENTERRÉS

Avec le service Genevilliers propreté, on apprécie les avantages de stocker les déchets sous terre.



Bon débarras !

La déchèterie est ouverte tous les jours

Les encombrants, c'est le premier MARDI du mois

Gratuit pour les particuliers !

Du lundi au vendredi, de 14h à 18h30

le samedi, de 9h à 18h30

le dimanche, de 9h à 12h30

Avant 6 heures, sur le trottoir, sans gêner le passage des piétons

Déchèterie :
01 46 17 01 60

SYELOM
93, rue des Cabœufs

Encombrants
01 40 85 60 10

LES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL S'EXPRIMENT...

LES CONTRIBUTIONS PUBLIÉES DANS CES PAGES N'ENGAGENT PAS LA RÉDACTION DE GENNEVILLIERS MAGAZINE



FRONT DE GAUCHE ET CITOYEN-NES (PCF-PG-FASE)

OUI, LA POLITIQUE PEUT CHANGER VOTRE VIE

→ Nadia Mouaddine

« Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître et dans ce clair-obscur surgissent les monstres. » Cette citation d'Antonio Gramsci résume bien la situation dans laquelle nous nous trouvons en ce début d'année 2017. L'offensive des droites et des extrêmes droites occupe l'espace et les esprits. Mais rien n'est joué. Les sociétés résistent. C'est pour cela qu'à Gennevilliers nous mettons un point d'honneur à satisfaire les exigences des citoyens pour un service public efficient et efficace ! J'en veux pour preuve la nouvelle unité d'ophtalmologie du centre municipal de santé qui permettra à tous de disposer de soins accessibles. Gennevilliers dispose aujourd'hui d'un ser-

vice unique en Ile-de-France avec un matériel à la pointe de la technologie.

Malgré les baisses de dotations de l'État, la municipalité investit toujours en direction des enfants avec des TAP gratuits et de qualité, contrairement à de nombreuses villes !

La culture est un élément structurel de la politique de développement de la ville, car il est essentiel de démocratiser la culture dans un monde où les médias et les politiques font la part belle à la peur de l'autre et à la psychose. Enfin, nous développons un projet d'agriculture urbaine et durable pour être en phase avec les exigences de préservation de notre environnement, de notre santé et de notre bien-être.

À l'heure où l'État démissionne de plus en plus de sa mission de service public, la Municipalité, malgré les baisses constantes de dotation, continue de travailler à améliorer nos vies ! Nous vous souhaitons une bonne année 2017.

Contact : groupefdg@ville-gennevilliers.fr



GRUPE SOCIALISTE

PRIMAIRES CITOYENNES DES 22 ET 29 JANVIER 2017

→ Laurent Noël

Les primaires citoyennes visent à désigner le ou la candidat(e) de la gauche et des écologistes pour l'élection présidentielle de 2017. Elles se dérouleront les dimanches 22 et 29 janvier 2017, de 9 h à 19 h, coordonnées par la « Belle Alliance populaire » (Parti socialiste, Union des démocrates et des écologistes, Front démocrate et le Parti écologiste).

Elles sont ouvertes à toutes les citoyennes et tous les citoyens qui souhaitent le rassemblement des progressistes et faire barrage à la droite et l'extrême droite.

Pour voter, il faut être inscrit sur les listes électorales (ou être adh-

rent à l'un des partis organisateurs, ou organisations de jeunesse), signer la charte d'engagement sur les valeurs de la gauche et des écologistes, et s'acquitter d'1 € minimum par tour.

Où voter à Gennevilliers ?

Trois bureaux de votes, en fonction de votre bureau de vote habituel :

- Pour ceux qui votent habituellement dans les bureaux n° 2, 3, 4, 5, 8, 19, 20, 21 et 22 : bureau de la ferme de l'Horloge, 16-18 rue Pierre-Timbaud.

- Pour ceux qui votent habituellement dans les bureaux n° 1, 6, 7, 9, 10, 11 et 12 : bureau de la Bourse du travail, 6 rue Lamartine.

- Pour ceux qui votent habituellement dans les bureaux n° 13, 14, 15, 16, 17 et 18 : bureau de la salle polyvalente Lucie-et-Raymond-Aubrac, 35 rue Henri-Barbusse.

Pour plus de renseignements, consultez www.lesprimairesciyoyennes.fr, ou contactez-nous : groupe.socialiste@ville-gennevilliers.fr ; 01 40 85 63 56.

Meilleurs vœux et bonne année à toutes et à tous !



GENNEVILLIERS ÉCOLOGIE

LA CONCERTATION : L'OXYGÈNE DÉMOCRATIQUE

→ Richard Merra

Nous savons qu'il y a des enjeux importants derrière les politiques de l'habitat ! Historiquement, il y a eu le zonage de l'Ile-de-France pendant les Trente Glorieuses : on a concentré les populations laborieuses dans des barres et des tours près des lieux de production. Puis leurs conditions de vie se sont dégradées, à partir de la crise industrielle.

À présent, nous sommes confrontés à la Société du Grand Paris, qui cherche à inverser la nature de ces concentrations socio-économiques pour s'assurer un retour sur investissement.

Pour elle, les populations à fort pouvoir d'achat doivent remplacer les familles modestes qui vivent autour des futures gares. Ce sont ces catégories aisées qui devraient alors en assurer la dynamique économique :

« On ne prête qu'aux riches »...

Ce ne sont donc pas les « zonages » qu'on cherche à corriger, pour sortir de « l'entre-soi », mais ceux qui les composent. Remplacer « les pauvres » par « des riches » répond à un double intérêt : celui des investisseurs qui ne connaissent pas la solidarité, quand ils ne redistribuent les profits que sur les actionnaires, et celui des conservateurs auxquels on assure un électorat acquis, pour leur offrir des circonscriptions.

Gennevilliers, ville populaire d'un département riche, devient, avec ses deux futures gares du Grand Paris, un potentiel majeur. Elle pourrait se retrouver dans la corbeille du mariage de raison entre la finance et ces conservateurs.

Quand on se donne les moyens de classer « qualitativement » les populations d'un territoire, en procédant intentionnellement à l'exclusion de ceux qu'on juge indésirables, on est déjà dans la pensée totalitaire.

Il ne faut donc pas se tromper de grille de lecture et d'adversaires. Face aux intérêts d'une certaine classe politique et d'un libéralisme débridé, il faut continuer d'élever le niveau de l'analyse et de la concertation locale. C'est à l'échelle communale qu'on peut apporter un peu d'oxygène démocratique !



UNION DES GENNEVILLOIS-E-S

BIENVEILLANCE ET EMPATHIE

→ Sylvie Morel

En ces temps de repli, de peur et de haine des autres, je voudrais revenir sur trois événements qui se sont déroulés récemment à Gennevilliers. Une rencontre avec des Rwandais victimes du génocide qui nous parlent de résilience et de nécessité d'apprendre à vivre ensemble et qui en font une priorité politique. Un conseil local éducatif (CLE) sur l'éducation bienveillante et la projection de « l'Odyssée de l'empathie » au cinéma Jean-Vigo à l'initiative de l'association gennevilloise « Éveil et sens ». Il y a là une envie de sensibiliser les adultes sur la nécessité de l'éducation bienveillante. Notre société a profondément changé, il est donc essentiel de changer notre manière d'élever nos enfants. Nous avons besoin d'outils pour nous adapter et naviguer à travers ses vagues, sans nous noyer. Nous avons vraiment besoin de guider nos enfants pour apprendre à vivre (pas survivre !) en collectif, tout en étant des acteurs libres et conscients de leur vie. Notre société postmoderne de consommation a amené un style de vie qui nous aliène de

nous-mêmes, de notre communauté et des autres. Nous sommes invités à surfer plus vite dans des tubes, sans nous rendre compte que nous nous engouffrons, happés par le stress et nos préoccupations. En réalité, nous vivons la plupart de nos moments éveillés en mode réactif.

La plupart des enfants, de par leurs crises et leurs comportements désagréables, nous disent très clairement qu'ils aspirent à plus de connexion, de chaleur, de tendresse et d'échanges. Mais nous restons souvent en surface, en réagissant : nous jugeons leurs comportements « inacceptables » et décidons que le meilleur moyen de nous protéger est d'avoir le moins de contact possible avec eux parce qu'être en leur présence nous est « insupportable ». Et pourtant, plus nous évitons de voir la véritable source des « défis », plus les comportements s'aggravent. Et plus, nous créons un immense fossé entre nous et nos proches. Il faut plonger dans les profondeurs pour les ramener, les accompagner vers la surface.

Je citerai madame Catherine Gueguen, pédiatre spécialisée en neurosciences. Pour elle, être bienveillant, c'est porter sur autrui un regard aimant, compréhensif, sans jugement, en souhaitant qu'il se sente bien et en y veillant. Chaque fois que l'enfant reçoit de l'empathie, de l'affection, il sécrète une hormone, de l'ocytocine, qui le conduit à son tour à être empathique et affectueux. L'empathie se transmet. C'est un cercle vertueux.

Nous devons par nos choix, par notre politique éducative, par les exigences données aux éducateurs, par nos postures d'adultes, développer ce cercle vertueux.

« La non-violence sous sa forme active consiste en une bienveillance envers tout ce qui existe. C'est l'Amour pur. » Faisons nôtre cette affirmation de Gandhi.



POUR UNE VILLE UNIE AU SERVICE DE TOUS

VŒUX DE SOLIDARITÉ

→ Claire Fiquet

En 2016 nous avons été nombreux et nombreuses à nous lever pour dire NON sans relâche et marquer ensemble notre condamnation des attentats terroristes en France et dans le monde. « Dire NON », comme nous invite à le faire Edwy Plenel dans son ouvrage, s'adressant à tous ceux et toutes celles que la politique déçoit et que les crises effrayent. Le non à l'abaissement de la France par ceux qui la défigurent en ne l'aimant pas telle qu'elle est, le non pour inventer le OUI. Le OUI d'une France urbaine et métissée, d'une laïcité ouverte, d'une liberté étendue et d'une valorisation de la diversité.

Le oui pour reconstruire la solidarité et l'émancipation.

Notre groupe a choisi le OUI, en relayant ici le manifeste à l'initiative de la LDH #JeSoutiensLesMigrant.e.s.

« Parce que je n'oublie pas que notre pays a toujours donné refuge à ceux qui

fuyaient des terres lointaines pour des terres plus hospitalières, Parce que je n'oublie pas que nos aïeux ont été accueillis lorsqu'ils fuyaient guerre, dictature ou misère,

Parce que je n'oublie pas que personne ne s'exile par plaisir mais pour des raisons graves,

Parce que je n'oublie pas que chacun-e a droit au respect de sa personne dans sa dignité et dans ses droits,

Parce que je ne veux pas avoir honte du sort réservé aux migrants qui ont réussi à rejoindre notre pays,

Parce que les réactions xénophobes dont les migrants sont victimes, suite aux accords de relocalisation prévus par l'Union européenne et au démantèlement de la « jungle » de Calais, ternissent la devise « Liberté, égalité, fraternité » portée par notre République,

Je déclare, nous déclarons soutenir toutes les initiatives, proches de chez moi comme partout sur le territoire, qui offrent aux migrants des conditions d'accueil respectueuses de leurs droits fondamentaux. »

En 2017, les mobilisations restent fortes pour qu'ensemble nous construisions une ville qui conjugue justice, égalité et fraternité pour chacun et chacune présent-e sur notre territoire.

Au nom de notre groupe, j'adresse à toutes et tous nos vœux solidaires de bonheur.



LES RÉPUBLICAINS - DIVERS DROITE

VIDÉOSURVEILLANCE AU LUTH, AUX AGNETTES ET POURQUOI PAS LES CHEVRINS-CITÉ-JARDIN ?

→ Jacqueline Marichez-Cléro

Bonne nouvelle pour une partie des Gennevillois en ce début d'année, après le quartier du Luth, une nouvelle partie de Gennevilliers va être dotée de 21 caméras de surveillance. Le communiqué de la mairie parle, lui, de « caméras » sans préciser leur première utilité [surveiller et protéger les établissements publics, les entrées d'immeubles, les biens [voitures incendiées] et surtout les personnes [agressions]] mais aussi traiter les incivilités quotidiennes comme le stationnement gênant, et le dépôt d'engrais et autres déchets de chantier déposés par des entreprises et particuliers peu scrupuleux. Donc, seule une partie des Gennevillois sera satisfaite de cette installation. Combien de temps encore avant que la totalité de la ville ne le soit également ? Depuis des années, la Droite républicaine demande l'installation

sur l'ensemble de la commune, de moyens de vidéoprotection, sans succès. Petit à petit, la municipalité, sous la pression des associations et amicales de locataires, change de politique en matière de sécurité. Il faudra donc que le quartier des Chevrins-Cité-Jardin se mobilise et oblige le maire et sa majorité à installer des caméras dans ce secteur devenu depuis plusieurs années, le repaire de dealers de produits stupéfiants et le théâtre d'actes criminels (incendies de véhicules en forte hausse, cambriolages) ou d'incivilités en matière de stationnement. Quant à l'intervention rapide des services de police ou des ASPV, à moins de renforcer leurs effectifs et de les doter de véhicules en nombre suffisant, il faudra être patient. Aujourd'hui plus qu'hier mais bien moins que demain, les résidents sont excédés de voir ces individus agir en toute impunité à la vue et au su de tous. Ce sera donc une des résolutions pour 2017, d'exiger de la municipalité qu'elle admette que la protection des citoyens n'est pas un devoir régalien mais bien du ressort du maire.

Jacqueline Marichez-Cléro, Alain Cheikh et Jean Denat, vos conseillers municipaux d'opposition, vous souhaitent de démarrer cette nouvelle année sous les meilleurs auspices, entourés de vos proches, en famille ou entre amis.

Pour contacter la présidente : jacqueline.clerod@wanadoo.fr

La permanence : lesrepublicains92230@free.fr



INDÉPENDANTS ET DÉMOCRATES DE GENNEVILLIERS

GENNEVILLIERS, VILLE D'AVENIR

→ Brice Nkonda

Je souhaite une bonne année 2017 à toutes les Gennevilloises et à tous les Gennevillois, et je vous adresse mes meilleurs vœux de santé et de bonheur partagé en famille ou entre amis. Ce lien qui unit, c'est le plus important, c'est de ce lien qu'il faut partir pour bâtir un mieux vivre ensemble, pour souder la famille élargie composée des habitants de notre ville, qu'ils soient anciens ou nouveaux. Aux premiers comme aux seconds, je leur dis que nous pouvons faire de Gennevilliers une ville plus attractive et conviviale, une ville qui laisse plus l'initiative à ses talents ; bref, une ville qui va de l'avant.

Nombre d'entre vous constatent depuis longtemps qu'ils ne sont pas

traités de façon équitable, que les problèmes qu'ils rencontrent ne sont pas systématiquement pris en charge comme ils le devraient, qu'il existe un écart entre les paroles et les actes des élus communistes. Tous ces mécontentements isolés commencent à se cristalliser et peuvent devenir une exigence collective de justice et d'égalité ; désormais, les attentes exprimées doivent être prises en compte, et la meilleure façon de procéder est de les inscrire dans un projet de bon sens, élaboré ensemble, pour l'intérêt général.

C'est le sens de l'offre politique que nous avons commencé à vous proposer en 2014, et que nous allons, année après année, faire grandir pour que, le moment venu, vous ayez un programme qui vous permette, à vous et vos enfants, de vous projeter vers un avenir plus ouvert. Comme, au niveau national, le scénario de l'élection présidentielle est encore loin d'être écrit, beaucoup espèrent le meilleur tout en craignant le pire ; dans ce contexte d'incertitude, il est vital de se recentrer sur ce que nous pouvons faire localement car Gennevilliers est la ville de tous les possibles.

contact@bricenkonda.fr



LES PHARMACIES DE GARDE

monpharmacien-idf.fr

DIMANCHE 8 JANVIER

NDIKA 69 avenue Jean-Moulin
92390 Villeneuve-la-Garenne.

DIMANCHE 15 JANVIER

NIZARD 21 rue Félicie.

DIMANCHE 22 JANVIER

NOURALY 5 rue Victor-Hugo.

DIMANCHE 29 JANVIER

RAJABALY 45 avenue du Ponant
92390 Villeneuve-la-Garenne.

LES URGENCES

Sapeurs-pompiers 18

Service médical d'urgence 15

Samu social (numéro gratuit) 115

Commissariat de police 01 40 85 14 31

Gendarmerie nationale 01 42 42 02 42

SOS médecins 92 01 47 07 77 77

CMS - Permanence médicale 15
de 20h à minuit, du lundi au samedi et
de 9h à 13h, les dimanches et jours
fériés

SOS 92 (garde et
urgences médicales) 01 46 03 77 44

Centre de consultations chirurgicales
des Grésillons sans rendez-vous
du lundi au samedi
de 9 h à 20 h 01 46 88 33 33

Centre antipoison 01 40 05 48 48

SOS suicide 01 40 50 34 34

Secours adolescents
suicidaires 01 44 75 54 54

Allô Enfance maltraitée (24h/24) 119

Écoute Enfance 92
(8h30/23h) 0800 00 92 92

Urgences dentaires 01 47 78 78 34

Femmes victimes de violences 92
(de 9h30 à 17h30) 01 47 91 48 44

Violences conjugales
femmes info services
(de 7h30 à 23h30) 39 19

EDF (urgence/dépannage) 0810 33 30 92

GDF (urgence/dépannage) 0800 47 33 33

SOS vétérinaires 01 47 45 51 00

Vétérinaires à domicile 01 47 46 09 09
(24h/24)

Fichier canin (identification) 01 49 37 54 54

SPA 01 47 98 57 40

MAIRIE DE GENNEVILLIERS

01 40 85 66 66

LES SERVICES DE SANTÉ

Centres municipaux de santé

3, rue de la Paix 01 40 85 66 50

80, avenue Chandon 01 40 85 48 20

Centre de planification et d'éducation familiale

66, rue Pierre-Timbaud 01 40 85 66 83

Espace santé-jeunes

66, rue Pierre-Timbaud 01 40 85 67 62

CDAG

Centre de dépistage
anonyme et gratuit 01 40 85 48 20

Consultation médico psychologique

01 41 47 94 80

Vie libre

06 75 99 67 15

Drogues info service

0800 23 13 13

Centre Magellan

(cure ambulatoire
en alcoologie) 01 41 21 05 63

Sequanaciat

(accueil, soins
aux toxicomanes) 01 47 99 97 16

Siadpa (Service infirmier d'aide à domicile pour personnes âgées)

01 40 85 65 75

Hôpital Louis-Mourier

01 47 60 61 62

Hôpital Beaujon

01 40 87 50 00

Hôpital Max-Fourestier

01 47 69 65 65

Hôpital St-Jean

01 40 80 66 66

Centre médical Chandon

01 47 98 79 35

LES IMPÔTS

Centre des Finances publiques et trésorerie principale (1^e étage)

01 47 99 58 47

Impôts des entreprises (4^e étage)

01 40 85 43 00

LES MARCHÉS

Une centaine de commerçants à votre
service, cinq fois par semaine, de 8 h à
13 h.

AUX GRÉSILLONS

39, avenue des Grésillons,
➤ **mercredis et samedis.**

AU VILLAGE

62, rue Pierre-Timbaud.
➤ **mardis, vendredis
et dimanches.**

AU MINI-MARCHÉ DU LUTH

parking du centre commercial,
➤ **lundis et jeudis de 15 h à 19 h.**

NUMÉROS UTILES

Passeport, carte d'identité
(affaires civiles, rez de chaussée)
01 40 85 60 90

Naissances, mariages, décès
(affaires civiles) 01 40 85 60 90

Aide au logement (5^e étage)
01 40 85 62 76

Permis de construire (15^e étage)
01 40 85 63 84

Centres de loisirs maternels (7^e étage)
01 40 85 64 47

Centres de loisirs primaires (7^e étage)
01 40 85 65 37

Vacances 4-17 ans (7^e étage)
01 40 85 65 46

Club ados (8^e étage)
01 40 85 65 58

Jeunesse (8^e étage)
01 40 85 65 59

Conseil local de la jeunesse
(Espace Mandela - 20, av. Chandon)
01 40 85 49 94

Affaires scolaires (9^e étage)
01 40 85 64 25

Activités sportives (8^e étage)
01 40 85 65 70

CCAS

Action sociale
01 40 85 65 96

CCAS

Action sociale autonomie
01 40 85 65 85

CCAS

Coordination gérontologique
01 40 85 68 68

Quotient familial,
inscriptions scolaires
(démarcherie)
01 40 85 62 52

Vaccinations gratuites
01 40 85 67 70

Maison des sportifs
01 41 21 22 60

Pôle emploi
01 41 47 22 40

Plie (Plan local pour l'insertion
et l'emploi)
01 40 85 66 04

Boutique Club emploi
01 40 85 67 80

Mission locale
01 41 21 40 20

Espace départemental d'action sociale
01 41 21 14 50

Maison du tourisme

OTSI 01 40 85 48 11 OML 01 40 85 48 12

Déchèterie

93, rue des Cabœufs 01 46 17 01 60

ASVP (agents de l'environnement
/surveillance de la voie publique)
0 805 010 300



Patrice Leclerc

Maire de Gennevilliers
 • Coordination pôle éducatif
 • Politique de la Ville
 Tél. 01 40 85 62 23



Anne-Laure Perez

Référente écoquartier
 • urbanisme • aménagement
 • action foncière
 • enfance • centres de loisirs
 • grands travaux
 Tél. 01 40 85 62 30



Marc Hourson

OPH • communication
 • développement économique
 • relations publiques • fêtes
 et cérémonies • commerces
 et marchés • tourisme
 Tél. 01 40 85 62 33



Yasmina Attaf

Référente centre-ville et
 Chandon-Brenu-Sévines
 • petite enfance • culture
 Tél. 01 40 85 62 31



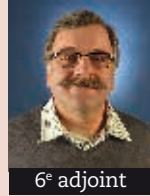
Mohamed Grichi

Développement du sport
 • relations associations sportives
 Tél. 01 40 85 62 30



Laurence Lenoir

Environnement • développement
 durable • espaces verts
 • circulations douces
 • installations classées
 • handicap et accessibilité
 Tél. 01 40 85 63 56



Olivier Mériot

Finances et budget • quotidienneté
 • élections • voirie assainissement
 • services techniques • relations
 aux copropriétés • affaires civiles
 • vacances familiales • propriétés
 communales • infrastructures
 et bâtiments • affaires générales
 Tél. 01 40 85 62 32



Zineb Zouaoui

Référente pour le quartier
 du Luth • relations avec
 les usagers.
 Tél. 01 40 85 62 31



Richard Merra

Enseignement maternel
 • élémentaire • relations collègues
 et université • plan de réussite
 éducative
 Tél. 01 40 85 62 33



Alexandra D'Alcantara

Jeunesse • préadolescence
 Tél. 01 40 85 62 32



Laurent Noël

Référent pour le quartier
 des Chevrons • démocratie
 • coordination pôle démocratie
 participative
 • conseil économique local
 • gens du voyage
 Tél. 01 40 85 63 56



Isabelle Massard

Prévention • sécurité
 • vie associative • ASVP
 Tél. 01 40 85 62 33



Grégory Boulord

Social • solidarité
 • économie sociale et solidaire
 Tél. 01 40 85 62 32



Carole Lafon

Référente pour le quartier
 du Village • logement • résorption
 du logement insalubre • politique
 de l'habitat • fonds de solidarité
 pour le logement
 Tél. 01 40 85 62 37



Philippe Clochette

Référent pour le quartier des
 Agnettes • personnel communal
 • restauration • politique
 en direction des retraités
 • commission d'appels d'offres
 Tél. 01 40 85 62 31

MISSIONS SPÉCIFIQUES

Jacques Bourgoïn • Tél. 01 40 85 62 23
 Relations avec le conseil départemental
 et la région • lycée Galilée

Roland Muzeau • Tél. 01 40 85 62 30
 Semag • relation à la Métropole

Véronique Desmettre-Borel
 Anciens combattants, mémoire
 et maisons de retraite

Maria-Blanca Fernandez
 Épicerie sociale

Christophe Bernier
 Projet sur les questions d'autisme

Mehdi Tadjouri
 Relations aux artistes gennevillois

Jacques Briffault
 Installations classées et commission
 communale de sécurité

CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS

Karine Chalah Centres de vacances
 4-17 ans

Daniel Berder Relations
 internationales et mission appels
 d'offres ESS

Chaouki Abssi • Tél. 01 40 85 62 31
 Développement de l'emploi et insertion
 professionnelle des jeunes • relations
 entreprises d'insertion

Sofia Manseri • Tél. 01 40 85 62 30
 Féminisme • lutte contre les
 discriminations • éducation à l'égalité

Eloi Simon
 Conseil consultatif des services publics

CONSEILLERS DÉPARTEMENTAUX

Elsa Faucillon **Gabriel Massou**
 Canton de Gennevilliers - Villeneuve-la-Garenne



ÉLUS RÉFÉRENTS DES QUARTIERS

Anne-Laure Perez : écoquartier - **Zineb Zouaoui** : Luth - **Carole Lafon** : Village
Laurent Noël : Chevrons - **Philippe Clochette** : Agnettes
Eloi Simon : Fossé-de-l'Aumône - **Elsa Faucillon** : Grésillons
Yasmina Attaf : centre-ville et Chandon-Brenu-Sévines

CONSEILLERS TERRITORIAUX

- Anne-Laure Perez
- Laurence Lenoir • Marc Hourson
- Grégory Boulord
- Délia Toumi • Chaouki Abssi
- Nadia Mouaddine

CONSEILLERS MUNICIPAUX DE LA MAJORITÉ

- Françoise Kancel • Sonia Blanc
- Zine Boukriche • Sylvie Morel
- Délia Toumi • Fidèle Massala
- Nadia Mouaddine
- Morgane Comellec-Badsi

CONSEILLERS MUNICIPAUX D'OPPOSITION

- Jacqueline Marichez-Cléro
- Alain Cheikh • Jean Denat
- Brice Nkonda
- Nasser Lajili
- Claire Fiquet • Ahcen Meharga

Cabaret Express

le Prat o Théâtre International de Quartier

De l'art de faire le clown.
Un spectacle comme on
les aime : poétique,
décapant, festif, libre.

**Jeudi 26
janvier**

20h30

**Maison du
développement
culturel**

16, rue Julien-Mocquard
M 13 - Station Les Agnettes
Entrée libre sur réservation au 01 40 85 64 50

VILLE DE
Gennevilliers

•• Janvier 2017 •• N°276

Gen Mac

GEN MAGAZINE



Gennevilliers un jour ...

Ils ont grandi, mûri, se sont construits à Gennevilliers. D'autres l'ont adoptée à l'âge adulte. Des années qui ont compté pour eux. Ils racontent...